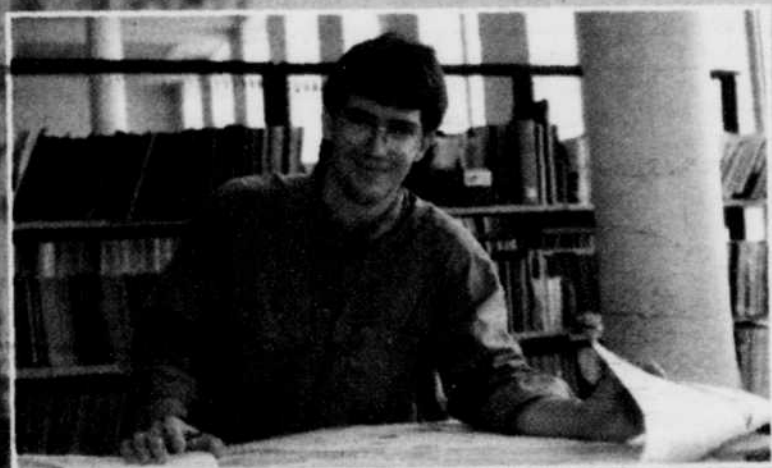


# Un *pays* de connaissance



## SOMMAIRE

Destination d'avenir	3
Destination découvertes	9
Destination le monde	15
Destination d'affaires	21



# Un voyage en *pays de connaissance*



L'Université de Sherbrooke célèbre en 1994 le 40<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation. Créée en 1954 pour répondre aux besoins d'enseignement supérieur de la région de l'Estrie, elle attire aujourd'hui des étudiantes et des étudiants de toutes les régions du Québec. De fait, les trois quarts de sa clientèle à temps complet proviennent de l'extérieur de l'Estrie, ce qui en fait la plus « québécoise » des universités au Québec.

Partons à la recherche de gens qui parcourent le monde, tant le vaste monde que le monde de chez nous, y laissant partout la trace de leur savoir.

Faisons enfin escale vers une destination d'affaires, là où le savoir devient créateur d'activité économique, occasion de partenariat, de conquête de nouveaux marchés, par-delà les frontières comme au cœur de notre société.

À l'occasion de son anniversaire, l'Université de Sherbrooke vous invite au voyage. Destination : **Un pays de connaissance.**

Laissons-nous gagner, le temps d'une lecture, par la découverte d'un monde fascinant de femmes et d'hommes, toutes et tous voués à la quête et à la transmission du savoir, au service et à la diffusion de la connaissance. Explorons ensemble une destination d'avenir, avec ses caractéristiques, ses particularités, ses charmes et ses petits secrets qui rendent la vie plus agréable.

Oui, l'Université de Sherbrooke est tout à la fois pays de connaissance, milieu de vie où l'on façonne l'avenir, creuset de formation moulé aux réalités concrètes, générateur de savoir créateur, moteur d'innovation et partenaire sur qui on peut compter. Mais surtout, pour ceux et celles qui choisissent de venir y étudier ou y travailler, elle fournit l'occasion d'une expérience de vie exceptionnelle!

*Le recteur,  
Pierre Reid*



Cahier spécial réalisé en collaboration par l'Université de Sherbrooke et le journal La Tribune. Distribué à 720 000 copies le 19 novembre 1994 dans les journaux suivants : La Tribune, La Presse, Le Soleil, Le Nouvelliste, Le Droit, Le Quotidien et la Voix de l'Est.

#### Coéditeurs :

- Michel Turgeon, Université de Sherbrooke
- Raymond Tardif, La Tribune

#### Coordination générale :

- Jean-Pierre Bertrand, Renald Mercier, Université de Sherbrooke
- Daniel Gauthier, La Tribune

#### Rédacteur en chef :

- Gilles Pelloille, Université de Sherbrooke

#### Adjointe au rédacteur en chef :

- Sylvie Couture, Université de Sherbrooke

#### Rédaction :

- Serge Denis, Gilles Fisette, François Gougeon, Mario Goupil, Kathy Noël, Michel Rondeau, La Tribune
- Daniel Morin, Rachel Hébert (révision de textes) Université de Sherbrooke

#### Photographies :

- Jacques Beauchesne, Claude Croisette, Roger Lafontaine, Stéphane Lemire, Huguette Martel, Claude Poulin, Grant Simeon

#### Graphisme et montage :

- Sylvie Careau, Université de Sherbrooke
- Claude Pelletier, La Tribune

Projet du vice-rectorat aux relations extérieures de l'Université de Sherbrooke. Vice-recteur : **Jean Comtois.**

Vous pouvez adresser vos réflexions et commentaires à : Gilles Pelloille, responsable des communications, SCSI, Université de Sherbrooke, Sherbrooke (Québec) J1K 2R1. Tél. : (819) 821-7388

**LaTribune**



UNIVERSITÉ DE  
**SHERBROOKE**

## PASSEPORT DU RECTEUR

#### Nom et prénom :

Reid, Pierre

#### Date de naissance :

le 16 août 1948

#### Lieu de naissance :

Jonquières, Québec

#### Formation :

- B.Sc. (Laval, 1970)
- D.E.A. en sciences (Paris XI, 1971)
- Doctorat en sciences (mathématiques) (Paris XI, 1974)

#### Occupation :

- recteur, Université de Sherbrooke

#### Profil de carrière :

- conseiller en informatique, IBM Canada (1973-1976)
- professeur, Département des sciences économiques et administratives, Université du Québec à Chicoutimi (1976-1978)
- professeur, Faculté d'administration, Université de Sherbrooke (depuis 1978)
- professeur invité, École des hautes études commerciales (1984-1985)
- vice-doyen, Faculté d'administration (1986-1987)
- directeur du programme M.B.A., Faculté d'administration (1987-1989)
- vice-recteur à l'administration, Université de Sherbrooke (1989-1991)
- recteur, Université de Sherbrooke (depuis 1993)

#### Activités para-universitaires :

- conseiller en systèmes d'information de gestion (1977-1989)
- administrateur de P.M.E. (1982-1988)

#### Loisirs :

- écoute Charpentier, Mozart, Hindemith, Pink Floyd, Harmonium, U2 et bien d'autres
- s'intéresse au théâtre pour adolescents et adolescentes et à la musique contemporaine (président du Conseil d'administration de Musica Nova) pratique le vélo et le ski de fond

# Découvrez l'Université de Sherbrooke



Sylvie Couture,  
Université de Sherbrooke

Vous cherchez une destination d'avenir? À proximité de Montréal, de Québec et de la Nouvelle-Angleterre, entre lacs et montagnes, il y a un pays de connaissance : l'Université de

les gens se sentent chez eux, en pays de connaissance. Ni trop grande, ni trop petite, avec ses neuf facultés et son École de musique, l'Université de Sherbrooke ne cesse d'innover en offrant à plus de 21 000 étudiantes et étudiants un éventail de programmes aux trois cycles d'enseignement dans les do-

Une université centrée sur l'étudiant, un moteur d'innovation, un enseignement de qualité axé sur une formation pratique et un partenaire actif sur qui l'on peut compter, voici un pays de connaissance, l'Université de Sherbrooke.

Sherbrooke. Et de l'avenir, elle en bâtit depuis 40 ans!

Fondée en 1954, l'Université de Sherbrooke favorise non seulement le développement intellectuel, mais aussi l'épanouissement personnel. Son environnement humain, centré sur l'étudiante et l'étudiant, s'associe à son dynamisme, à son esprit novateur et aux attraits naturels de la région estrienne pour créer le milieu de vie qui a fait sa renommée, un milieu où

maines des sciences de la santé, des sciences humaines, des sciences pures et des sciences appliquées.

L'Université de Sherbrooke est située dans une ville universitaire qui favorise la poursuite d'un projet d'études. L'étudiante et l'étudiant sont placés au centre des préoccupations de l'ensemble de la communauté universitaire, dans un milieu de vie où l'on a su conserver une dimension humaine.

L'innovation en matière d'enseignement fait la réputation de l'Université de Sherbrooke. Par exemple, elle a été la première au monde à offrir un programme de M.B.A. en français. Elle a même poussé l'audace jusqu'à entreprendre un important virage pédagogique en médecine en mettant sur pied un programme d'apprentissage par problèmes, une première au Québec, qui développe l'autonomie et le souci d'humanisme des futurs médecins. Cette formule gagnante a fait ses preuves et suscite aujourd'hui beaucoup d'intérêt à travers le monde.

L'originalité des programmes de l'Université de Sherbrooke réside aussi dans l'intégration de la formation pratique à un enseignement de qualité. Ce souci d'allier la théorie à la pratique a d'ailleurs fait de l'Université de Sherbrooke la première université au Québec à instaurer le régime coopératif d'enseignement, fondé sur l'alternance de sessions d'études et de stages rémunérés en entreprise. Aujourd'hui, près de 30 années plus tard, plus du tiers de l'effectif étudiant à temps plein est inscrit à des programmes incluant des stages dans l'une des quelque 500 entreprises participantes, situées aux quatre coins du Québec, dans le reste du Canada, en Europe et même au Japon.

À la fine pointe du progrès technologique et scientifique, l'Université de Sherbrooke est aussi



un partenaire actif sur qui peut compter toute la société québécoise. L'Université de Sherbrooke contribue au développement et à la croissance d'entreprises québécoises grâce à ses activités de recherche. L'excellence de celles-ci lui confère une notoriété nationale et internationale qui se traduit par une augmentation continue des subventions et des contrats de recherche. En plein essor, la recherche à l'Université de Sherbrooke présente en effet de grandes perspectives d'avenir, d'autant plus que des investissements majeurs dans les appareils scientifiques, les laboratoires et les ressources documentaires ont été effectués au cours des dernières années.

L'Université de Sherbrooke offre une vingtaine de programmes de doctorat dans différents domaines de recherche et une quarantaine de programmes de maîtrise de recherche ou professionnelle. Elle encourage le regrou-

pement de ses chercheuses et chercheurs et compte plusieurs groupes de recherche et de nombreux centres d'excellence qui se distinguent dans des domaines d'avant-garde.

Avec ses quelque 60 000 diplômées et diplômés, une présence de plus en plus remarquée sur la scène universitaire canadienne et des liens solides en coopération internationale, l'Université de Sherbrooke mérite bien sa réputation d'université tournée vers l'avenir, qui se distingue entre toutes pour avoir su conserver sa dimension humaine. ■

## EN BREF

L'Université de Sherbrooke, c'est :  
21 000 étudiantes et étudiants

60 000 diplômées et diplômés

3375 employées et employés  
personnel enseignant : 2500  
personnel non enseignant : 835

9 facultés et 1 école

Programmes d'enseignement :

1 <sup>er</sup> cycle	35 programmes de baccalauréat
	32 programmes de certificat
2 <sup>e</sup> cycle	39 programmes de maîtrise
	16 programmes de diplôme
3 <sup>e</sup> cycle	19 programmes de doctorat

Régime coopératif :

4000 étudiantes et étudiants inscrits à un programme coopératif  
18 programmes de 1<sup>er</sup> cycle  
2 programmes de 2<sup>e</sup> cycle

RENSEIGNEMENTS  
SANS FRAIS  
sur les programmes  
de l'Université  
de Sherbrooke :

1-800-267-UDÉS

Michel Couture  
(Fin 78 et Droit 80)  
est président du  
groupe Jean Couture inc

# Les plus belles années de notre *vie*

Kathy Noël,

La Tribune

L'Université de Sherbrooke! Il paraît qu'on y passe les plus belles années de sa vie? Mmmmm... Voyons voir...

Attablé à la cafétéria du nouveau Pavillon multifonctionnel, **Éric Laguë**, étudiant de première année en administration, déguste un sandwich. Il se réjouit de ne pas avoir eu besoin de mettre le nez dehors pour s'y rendre!

«Le nouveau Pavillon multifonctionnel est vraiment super et la Faculté d'administration est reliée par un tunnel, alors on n'a pas besoin de sortir», dit-il.

Mais au fait, Éric, tu es en première année... Et l'initiation?

«Nous sommes passés par là! On se roulait dans la boue, on a eu bien du plaisir! C'est la manière forte pour rencontrer des gens, mais c'est efficace! Nous étions divisés en équipes qui luttaient l'une contre l'autre et c'est la mienne qui a gagné. La vie étudiante est *hot* ici! Il y a des gens qui viennent de partout, personne se connaît au début, mais à l'initiation, tout le monde se parle. Le mouvement étudiant est très fort.»

Un peu plus loin, **Lyne Deslandes**, étudiante de deuxième année en génie civil, est pour sa part très concentrée dans ses études. Dérangeons-la un peu...

«Les gens participent beaucoup ici, dit-elle en parlant des associations étudiantes. Personnellement, je fais partie de la Société canadienne de génie civil. L'an passé, j'étais en première année, je ne savais pas trop à quoi m'attendre, alors c'était plus les notes qui comptaient. Cette année, j'ai décidé de m'engager plus activement. Je suis très prise, c'est super le *fun*, j'ai pas le temps de m'ennuyer!»  
La rentrée scolaire est un moment de

Sylvie Bilodeau (Ser. Soc. 87),  
première entraîneuse  
de l'équipe nationale  
de soccer

L'année où le campus regorge d'activités. Lyne est aussi d'avis que la rentrée est bien organisée :

«C'est bien que tout se fasse au même endroit et les activités nous incitent à visiter le campus», fait-elle part.

**Annick Delorme**, étudiante de deuxième année en orientation, ne veut vraiment pas qu'on la prenne en photo; qu'à cela ne tienne, nous réussirons bien à la convaincre...

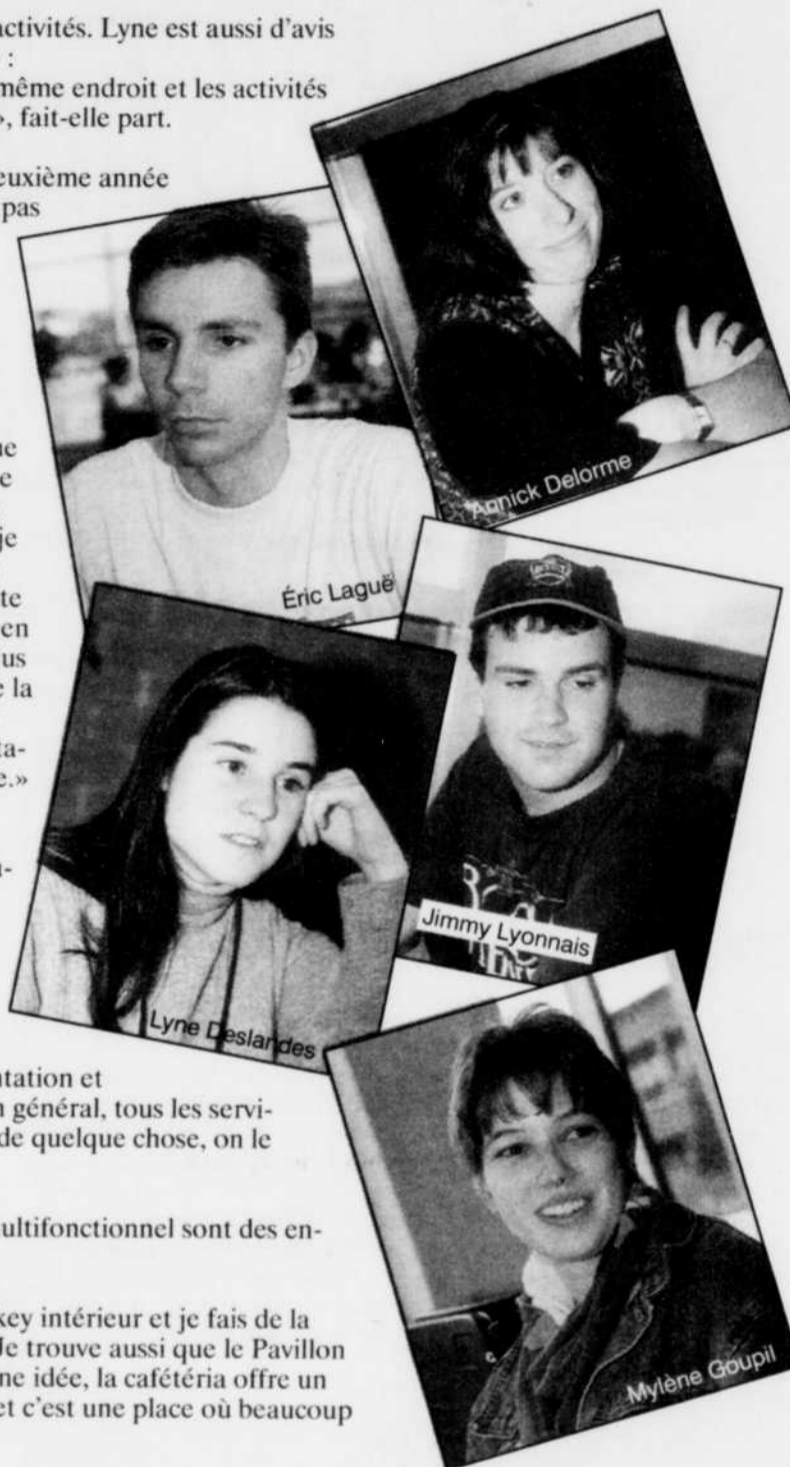
«Il y a une bonne vie étudiante sur le campus, dit-elle. (On a réussi! Clic, clic, clic!) Il y a une bonne vie sociale grâce au fait que les gens sont tous réunis au même endroit. Moi, je participe surtout aux activités de ma faculté, mais je vois qu'il y a beaucoup de choses qui se passent sur le campus. Cette année, j'ai participé à l'initiation en tant qu'initiatrice; c'est encore plus drôle de voir les autres! Je trouve la rentrée particulièrement intéressante pour les activités et le spectacle qui est présenté chaque année.»

Son collègue abonde dans le même sens. **Jimmy Lyonnais**, étudiant de deuxième année en orientation, se prête à la photo sans trop de problème!

«Pour ma part, étant donné que je suis en orientation, je trouve que le Centre de documentation et d'orientation est très bien fait. En général, tous les services sont bien; quand on a besoin de quelque chose, on le trouve.»

Le Centre sportif et le Pavillon multifonctionnel sont des endroits qui lui sont aussi familiers.

«Je fais partie d'une ligue de hockey intérieur et je fais de la musculation quand j'ai le temps. Je trouve aussi que le Pavillon multifonctionnel est une très bonne idée, la cafétéria offre un grand choix de mets. C'est beau, et c'est une place où beaucoup de services se retrouvent.»



## 40 ANS

### DE FORMATION, IMAGINEZ L'ÉTENDUE DE SON SAVOIR!

Le succès de nombreuses entreprises repose d'abord sur la compétence des membres de leur équipe. Conscient de cette réalité, Le Groupe Mallette Maheu est fier de compter parmi ses professionnels plusieurs diplômés de l'Université de Sherbrooke pour servir sa clientèle aux quatre coins de la province. Nous continuons d'ailleurs à leur offrir un programme de formation continue des plus développés.

Félicitations pour ce 40<sup>e</sup> anniversaire!

Un partenaire de l'Université de Sherbrooke

**MMH** Le Groupe  
Mallette Maheu

Comptables agréés  
Conseillers en gestion

Associé à

ARTHUR  
ANDERSEN

ARTHUR ANDERSEN & Co. SC

Présent dans plus de 30 villes au Québec

**Mylène Goupil**, étudiante en première année de maîtrise en création littéraire nous parle, elle, de son milieu, un peu plus calme :

«Je suis souvent à la bibliothèque, c'est une bibliothèque universitaire et elle remplit bien son rôle, elle répond bien à la demande.»

Parlant de la disponibilité des professeurs, Mylène se réjouit aussi de leur fiabilité :

«En littérature, il suffit de prendre rendez-vous avec les profs quand on en a besoin, et quand ils nous donnent une heure précise, ils sont toujours là.»

En deuxième année de maîtrise, elle n'a pas oublié son initiation...

«Je trouve ça bien que les initiations se fassent toutes en même temps, ça crée une ambiance, et pour les initiés, c'est rassurant de voir que t'es pas tout seul!»

**Marc Tremblay**, étudiant de troisième année en administration, lève la tête à notre arrivée près de sa table. Vraisemblablement, il y a un bon moment qu'il n'a pas levé les yeux de ses livres! C'est qu'il est en troisième année, faut-il le répéter, et c'est pas facile... Malgré tout, il trouvera toujours du temps pour la vie étudiante :

«En général, la vie étudiante est bonne à Sherbrooke. T'as la chance de te faire des amis et ici, on se serre les coudes. Il y a de la concurrence parfois, mais

c'est dans un climat amical. Il faut que tu t'engages dans les associations, que tu trouves ce qui te convient et que tu y crois.»

Marc demeure aux résidences. Et puis?

«Aux résidences, ça te permet de connaître des gens d'autres nationalités, ça donne une autre façon de voir les choses.»

Dans le local des étudiantes et étudiants d'éducation physique, l'atmosphère est tranquille, mais attention, nous sommes à l'heure des cours. À voir les décorations sur les murs, facile d'imaginer ce local beaucoup plus grouillant!

**Guyline Roy**, étudiante de troisième année en éducation physique, est là et nous parle aussi de son expérience aux résidences :

«Je suis restée un an et demi aux résidences. Il y a une ambiance super. Tu peux être 15 ou 20 étudiants ensemble. Moi, j'avais ma gang d'éducation physique et ma gang des résidences. Ça te permet de connaître des gens de tous les domaines et de tous les âges et t'es jamais seul. Si tu veux être seul, tu fermes ta porte, sinon tu l'ouvres!»

Pour une étudiante qui fait partie de l'élite sportive de l'Université, les blessures doivent être traitées *subito presto!*

«Je trouve qu'on a un bon service de santé, particulièrement pour nous, en éducation physique. On a accès à des traitements de physiothérapie gratuitement», souligne-t-elle.

Mais il n'y a pas que le sport pour les étudiantes et étudiants d'éducation physique...

**Kathleen Roy**, étudiante de troisième année :

«La vie étudiante est bien, il faut que tu t'engages à fond. Moi je participe aux activités de ma faculté. Je trouve aussi que le nouveau Pavillon multifonctionnel est très bien, surtout la cafétéria. Et le Bahut (le bar étudiant)... Mmmm, il s'y passe de bonnes choses! Les facultés peuvent faire des *partys* pour se ramasser des fonds pour leur promotion, et ça c'est bien.»

**Michel Parent**, en troisième année de droit, prêche pour sa paroisse!

«Il y a une belle vie étudiante, en particulier peut-être à la Faculté de droit! Les étudiantes et étudiants participent beaucoup et la Faculté organise pas mal d'activités. Il y a aussi le Centre judiciaire, on s'en sert pour des conférences et des simulations de procès, qui sont très utiles. Ça donne la chance de toucher l'aspect pratique et, dans notre domaine, on n'a pas toujours la chance d'appliquer la théorie. On est privilégié d'avoir ce Centre.»

**Josianne Turcotte**, également étudiante en droit, abonde dans le même sens :

«Il y a des gros liens qui se créent. On a une bonne association étudiante, qui est très présente. En droit, les gens s'engagent beaucoup. Ils sont conscientisés, ils veulent bouger.»

Oui, vraiment à Sherbrooke, c'est la belle vie! ■

Ça jasse à Montréal  
avec Charles F. Jolin  
(M.B.A. 94), des Productions  
Spectra

Bombardier est heureuse de s'associer au 40<sup>e</sup> anniversaire de l'Université de Sherbrooke  
et de souligner l'étroite collaboration qui s'est établie depuis lors  
entre cette grande institution et notre Société



**UNE FORCE**  
EN MOUVEMENT

# Fabriquer des molécules à Sherbrooke, *naturellement!*

**Sylvie Couture,  
Université de Sherbrooke**

«En fait, nous n'inventons rien; nous copions la nature!» C'est en ces termes que Pierre Deslongchamps décrit son métier de chercheur en chimie organique, «...l'un des plus beaux métiers du monde, l'un des rares qui laissent autant de place à la créativité».

Depuis près de 30 ans, Pierre Deslongchamps mène une carrière phénoménale dans le domaine fort complexe de la synthèse des molécules organiques. Son nom semble associé à tous

les honneurs et distinctions, dont le Mérite annuel (sciences) au Gala de l'excellence de *La Presse* en 1993. Et il fabrique ses molécules à Sherbrooke, naturellement!

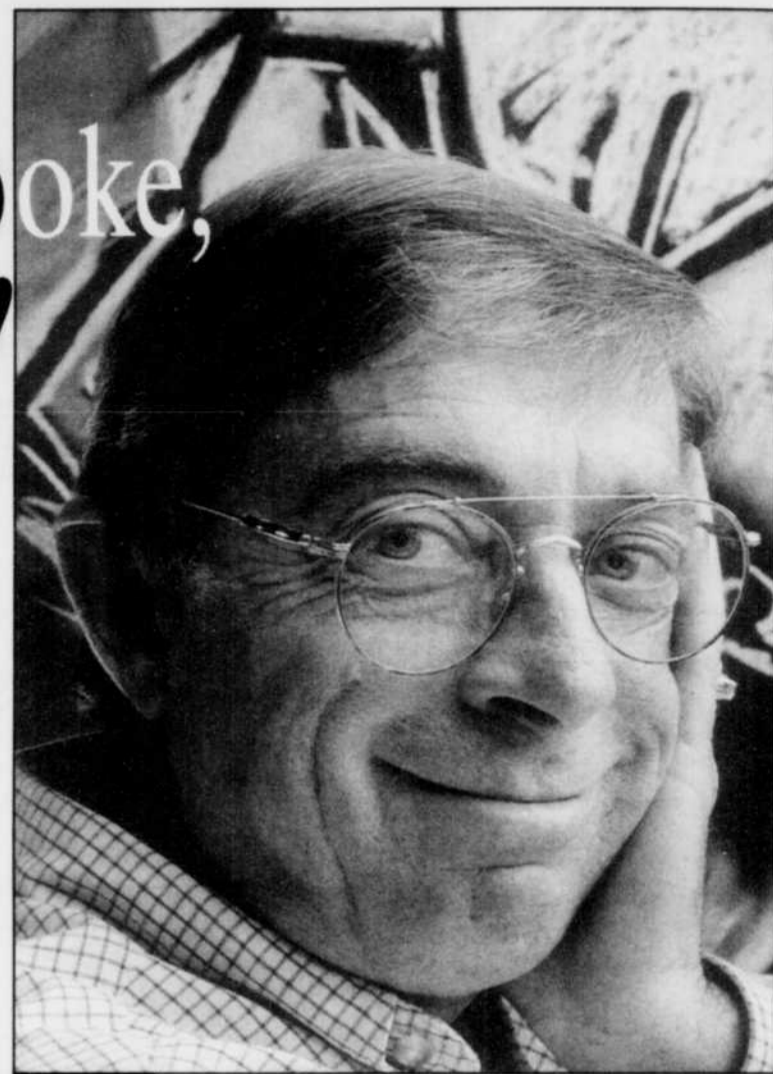
«Lorsqu'on découvre la région de Sherbrooke, on ne veut plus la quitter», lance-t-il avec conviction, mais en ajoutant aussitôt : «Pas à n'importe quel prix!» Selon lui, la région est dotée d'un fort potentiel de développement, mais elle ne peut pas tout offrir à elle seule.

«Comme la nécessité est la mère de l'invention, pour exercer des métiers passionnants et rendre

leur vie plus intéressante, les gens d'ici sentent le besoin de travailler ensemble. Il existe donc une symbiose entre les différents milieux qui non seulement favorise le succès, mais assure l'avenir de la région.»

C'est donc naturellement qu'il a choisi l'Université de Sherbrooke pour remporter tous ses succès. «Avec une qualité de vie supérieure, un milieu humain et un esprit novateur, l'Université de Sherbrooke nous offre la possibilité d'atteindre un équilibre entre le travail et les autres aspects de la vie. Et ça c'est important pour mener à bien nos différents projets.»

Dès le début de sa carrière, Pierre Deslongchamps s'est attaqué à l'une des molécules les plus complexes, le ryanodol. L'intérêt de cette molécule ne résidait pas dans sa valeur commerciale, mais bien dans sa grande complexité qui la rendait pratiquement impossible à synthétiser. «C'est comme viser le plus haut sommet, l'Everest, lance-t-il avec la couleur qu'on lui connaît. Après l'avoir escaladé, on ne part pas avec la montagne, mais on retient toutes les nouvelles stratégies, les moyens ingénieux, les découvertes surprises qui ont permis d'atteindre le sommet plus rapidement, plus efficacement. Grâce à ces nouvelles connaissances, on est mainte-



Pierre Deslongchamps a choisi Sherbrooke pour mener une carrière phénoménale dans le domaine fort complexe de la synthèse des molécules.

## AU-DELÀ DE LA PASSION DU SAVOIR

À la fine pointe du progrès technologique et scientifique, l'Université de Sherbrooke offre 19 programmes de doctorat ainsi qu'une quarantaine de programmes de maîtrise, dont la majorité sont orientés vers la recherche. Avec quelque 33 millions de dollars de subventions et de contrats de recherche par année, elle contribue à la fois au développement des connaissances et à la croissance d'entreprises québécoises. Mais il y a plus encore! L'Université de Sherbrooke encourage le regroupement de ses chercheuses et chercheurs en équipes et stimule leur esprit créateur, tant et si bien qu'elles se distinguent dans des domaines aussi novateurs que le béton à haute performance, la valorisation de la biomasse, la télédétection, la médecine nucléaire, la technologie des plasmas, la pharmacologie, l'acoustique, la supraconductivité organique et à haute température et de bien d'autres. Une autre raison de dire qu'ici, au-delà de la passion du savoir, il y a la vie!

nant en mesure d'escalader une foule d'autres sommets.»

L'escalade du ryanodol a nécessité près de 12 années de recherche, la fabrication de 44 autres molécules et une bonne dose de simplicité, ce qui a complètement révolutionné ce domaine de recherche. Le tour de force de Pierre Deslongchamps a été de simplifier la démarche, pour ainsi accélérer le processus de la recherche. Si bien que cette démarche est maintenant utilisée un peu partout dans le monde. ■

*Nouveau*  
Bourses  
pour les étudiants  
au doctorat et  
à la maîtrise  
de type recherche  
819-821-7555

R É U S S I R ,  
C'EST PERMIS.



Les caisses populaires  
Desjardins de l'Estrie



Desjardins

L'incroyable force de la coopération.

Moins de deux ans après  
la fin de leurs études

# 95% des diplômés de Sherbrooke se trouvent un emploi *permanent*

Michel Rondeau,  
La Tribune

Plus de 95 p. 100 des diplômées  
et diplômés de l'Université de

bien sur le marché du travail.  
Parmi les répondants qui dési-  
raient avant tout un emploi à  
temps plein, 77,9 p. 100 en  
avaient décroché un, tandis que

Dans le cas des emplois tempo-  
raires ou à temps partiel déni-  
chés par les diplômées et diplô-  
més, ceux-ci indiquaient qu'ils  
correspondaient néanmoins à  
leurs études et 90 p. 100 d'entre  
eux s'estimaient satisfaits. Parmi  
les répondants, 16,9 p. 100 déci-  
daient de poursuivre leurs étu-  
des après avoir obtenu un pre-  
mier diplôme.

## Une intégration très réussie des diplômées et diplômés de Sherbrooke au marché du travail

Sherbrooke trouvent un emploi  
permanent dans les deux ans sui-  
vant la fin de leurs études et, de  
surcroît, dans un domaine de  
travail lié à leur formation  
universitaire. Mieux encore,  
88 p. 100 d'entre eux trouvent  
cet emploi permanent dans les  
six mois suivant la remise de leur  
diplôme.

C'est ce qu'indiquait, en 1992, le  
résultat d'une relance effectuée  
par le Service de psychologie et  
orientation de l'Université au-  
près de 2090 diplômées et diplô-  
més de 1990 qui avaient terminé  
leurs études de premier cycle,  
habituellement un baccalauréat.  
Parmi les répondants, on  
comptait 55,7 p. 100 de femmes  
et 44,3 p. 100 d'hommes.

Malgré des temps difficiles sur le  
plan économique, les diplômées  
et diplômés de l'Université de  
Sherbrooke s'en tiraient plutôt

11,3 p. 100 avaient obtenu un  
emploi à temps partiel.

Le régime coopératif, auquel  
40 p. 100 des répondants étaient  
inscrits pendant leurs études,  
semblait toujours favoriser l'in-  
tégration au marché du travail  
puisque les diplômées et diplô-  
més en ayant bénéficié obte-  
naient un emploi plus facilement  
que les autres étudiants. De  
plus, cet emploi était plus sou-  
vent permanent et mieux payé.

D'ailleurs, près du quart  
des répondants ont obte-  
nu leur premier emploi  
dans une entreprise où ils  
avaient effectué un stage  
rémunéré pendant leurs  
études. Environ 20 p. 100  
avaient trouvé un emploi  
grâce au Service de place-  
ment de l'Université ou  
grâce à leur faculté.

*A 18 heures,  
Montréal ce son grâce à  
Hélène Pichette, (Arts 70)*



Malgré des temps difficiles sur le plan économique, les diplômées  
et diplômés de l'Université de Sherbrooke s'en tirent plutôt bien  
sur le marché du travail.

## DEUX ANS APRÈS

Diplômées et diplômés de 1 <sup>er</sup> cycle ayant trouvé un emploi lié à leur formation universitaire	95,6 %
Diplômées et diplômés ayant trouvé un emploi permanent	95,3 %
Taux de satisfaction à l'égard de l'emploi	
Très satisfaits	49,8 %
Assez satisfaits	40,2 %
Salaire annuel moyen des répondants (% de réponses)	
Moins de 22 000 \$	12,9 %
Entre 22 000 \$ et 28 000 \$	16,8 %
Entre 28 000 \$ et 36 000 \$	44,5 %
Entre 36 000 \$ et 42 000 \$	17,6 %
Plus de 42 000 \$	8,9 %

\* Données de 1992, relance auprès des diplômées et  
diplômés de 1990

## LE GROUPE SAN FRANCISCO

**félicite tous les diplômés de l'Université de Sherbrooke  
qui, depuis quarante ans, ont contribué à bâtir  
la réputation de notre fière université.**

Le Groupe San Francisco vous souhaite la bienvenue et vous invite à découvrir sa dernière création :  
LES AILES DE LA MODE, au Mail Champlain, Brossard.



## Réseau Sherbrooke

# Les diplômées et diplômés gardent le contact et s'entraident

## Une association présente partout où sont les diplômées et diplômés de Sherbrooke

Quelle association regroupe près de 60 000 membres au Québec, au Canada et un peu partout dans le monde, leur offre un programme d'assurance, une carte de crédit, une foule d'activités par région et collabore à un magazine prestigieux qui parvient gratuitement aux membres quatre fois par année? L'Association des diplômées et diplômés de l'Université de Sherbrooke (ADDUS), bien sûr! Présente dans sept régions du Québec, à Toronto et à Paris, l'ADDUS organise des activités qui maintiennent les liens entre les diplômées et diplômés et leur permettent de développer un réseau d'entraide très efficace.

Les retrouvailles par région ou par promotion, les *conventums*, les croisières, les tournois de golf et bien d'autres activités sont autant d'occasions de retrouver les amis du temps des belles années d'études à Sherbrooke. Pour rejoindre l'ADDUS, téléphoner au (819) 821-7651 ou 1-800-diplômé.

Gilles Pelloille,  
Université de Sherbrooke

Grâce au Réseau Sherbrooke, les quelque 60 000 diplômées et diplômés de l'Université de Sherbrooke peuvent garder le contact entre eux et maintenir un fort sentiment d'appartenance compte tenu du jeune âge (40 ans) de l'Université.

«La connivence et la solidarité que nous suscitons entre les diplômées et diplômés de l'Université commencent à porter fruit au fur et à mesure qu'ils parviennent à des postes décisionnels importants. Grâce aux liens qu'ils tissent à la fois entre eux et avec leur *alma mater*, nous avons constitué un Réseau Sherbrooke très efficace», affirme le recteur Pierre Reid.

«En outre, grâce à la qualité de l'enseignement qu'ils ont reçu, les 60 000 diplômées et diplômés formés à Sherbrooke depuis 1954 représentent les meilleurs ambassadeurs sur qui l'Université puisse compter», ajoute le recteur.

Quelques ambassadeurs :

**Yves Laforest** (Sc.A. 79), le premier Québécois à atteindre le sommet de l'Everest, a commencé à faire de l'escalade avec le club Plein Air de l'Université. À ce jour, Yves Laforest est le seul Québécois à avoir accompli l'exploit d'escalader l'Everest.

**Denis Drolet** (Adm. 77) a fait les manchettes ces derniers mois en rapatriant au Québec la propriété du groupe qu'il préside et que son père avait fondé. En effet, la compagnie Sherwood-Drolet, qui produit les célèbres bâtons de hockey, est redevenue une société à 100 p. 100 québécoise après plus de 25 années sous contrôle d'une entreprise des États-Unis.

**Sonia Boisvert** (Adm. 93,94) a terminé première au Québec lors de l'examen 1993 de l'Ordre des comptables agréés.

**Nicole Lacasse** (Droit 80) a été la première personne au Canada à recevoir un doctorat en droit du

commerce international de l'Université de la Sorbonne.

**Jacques Demers** (Éd. 64, et Droit 66) a tout un défi à relever puisqu'il succède à l'ancien maire de Montréal, Jean Drapeau, comme ambassadeur du Canada à l'UNESCO.

**Denis Marchand** (Sc.A. 78, 80 et Adm. 93) est maintenant vice-président de la compagnie C-MAC qui vient de mériter un prix Mercuriades 1994 - catégorie Affaires internationales.

**Louis-Paul Allard** (Arts 67 et L.Droit 70) assume, en plus de ses fonctions d'animateur et de vice-président de la Commission des services juridiques, la présidence de la Fondation québécoise en environnement.

Après leurs études à la Faculté de médecine, **Brigitte Barrette** (Méd. 81), **Pierre Noël** (Méd. 81) et **Jean Perrault** (Méd. 70, 76) se retrouvent à la célèbre Clinique Mayo du Minnesota. ■

## UN PASSÉ ET UN AVENIR AUXQUELS ON S'ASSOCIE

Le collège Édouard-Montpetit est heureux de féliciter l'Université de Sherbrooke à l'occasion de son 40<sup>e</sup> anniversaire.

Il est fier de compter parmi ses partenaires.



Collège  
Édouard-Montpetit

*Nous avons à coeur d'évoluer ensemble*

945, chemin de Chambly  
Longueuil (Québec) J4H 3M6  
Téléphone : (514) 679-2630

PARTENAIRE

La population de la Montérégie accorde sa confiance aux services offerts par ce partenariat

**HCM** HÔPITAL  
CHARLES  
LEMOYNE

**U** UNIVERSITÉ DE  
SHERBROOKE

Faculté de médecine

### ► DU RÉSEAU DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX

### ► DE L'ENSEIGNEMENT MÉDICAL UNIVERSITAIRE

- Neurologie
- Psychiatrie
- Santé publique
- Médecine interne
- Médecine familiale
- Chirurgie générale

### ► DES NOUVELLES RÉALISATIONS

- Centre de traumatologie
- Centre de recherche

L'Hôpital Charles LeMoine est fier de s'associer à l'Université de Sherbrooke afin de souligner son 40<sup>e</sup> anniversaire.

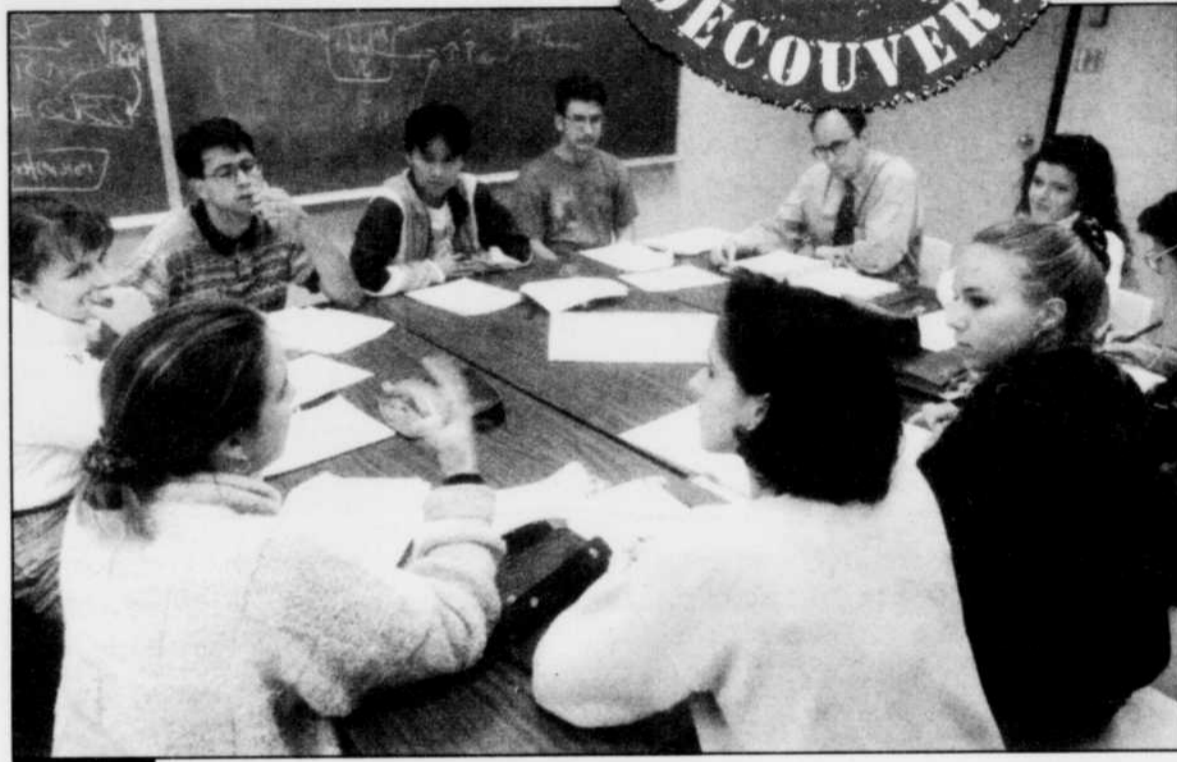
# Sherbrooke révolutionne l'enseignement de la médecine

François Gougeon,  
La Tribune

«Le patient doit être envoyé immédiatement au bloc opératoire! Il a probablement subi une rupture de la rate!»

Ça discute ferme dans ce groupe de neuf étudiantes et étudiants de troisième année de médecine que supervise leur tuteur, le Dr Jean-François Lajoie. Christiane, Joce-

début des années 90, la méthode consiste à former des petits groupes de huit à neuf étudiantes et étudiants, dès la première semaine de la première année en médecine. Avec leur tuteur, ils procèdent à l'investigation complète du cas qui leur est soumis. Tous les problèmes et les complications possibles d'un cas médical sont passés au peigne fin durant les trois à six heures de ces rencontres hebdomadaires. Le tout a préalablement fait l'objet de recherches



Dans le groupe du Dr Jean-François Lajoie, comme pour tous les autres groupes d'étudiantes et d'étudiants en médecine et en sciences infirmières de Sherbrooke, la formation théorique se fait selon un mode d'apprentissage par problèmes.

Lors de la discussion en petits groupes, en médecine comme en sciences infirmières, il se dégage une interaction et une dynamique peu communes par rapport aux cours magistraux traditionnels.

lyne, François et les autres parlent d'abondance face à ce cas grave : celui d'un accidenté de la route. Un polytraumatisé, comme on dit dans le jargon médical...

Ce n'est pourtant pas à l'urgence du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke que la scène se passe, mais bien dans une simple salle de cours de la Faculté de médecine. On se trouve en plein exercice dit d'apprentissage par problèmes : un mode d'enseignement implanté à l'Université de Sherbrooke depuis 1987 et qui constitue le pivot de la formation médicale. Les cours magistraux en ont pris pour leur rhume!

Véritable révolution pédagogique, qui s'est d'ailleurs propagée à la célèbre université Harvard au

et de vérifications de la part des étudiantes et étudiants. Et lors de la discussion par petits groupes, en médecine comme en sciences infirmières, il se dégage une interaction et une dynamique peu communes par rapport aux cours magistraux traditionnels.

En effet, il n'y a pas qu'en médecine que la formation se distingue par son originalité : c'est aussi le cas au niveau du baccalauréat en sciences infirmières. Tout d'abord, le cours ne s'adresse qu'aux infirmières et infirmiers diplômés du collégial déjà en exercice. Et là aussi l'enseignement s'y donne par petits groupes. «Tout est mis en place de façon à stimuler au maximum l'autoapprentissage», suggère la directrice du programme, Louise Chartier. ■

## La pharmacologie aux petits soins

La pharmacologie sera bientôt traitée aux petits soins puisque le futur Institut de pharmacologie de Sherbrooke, un projet unique en son genre, regroupera les équipes du Dr Pierre Sirois, directeur du Département de pharmacologie de la Faculté de médecine, et du professeur Pierre Deslongchamps, illustre chercheur du Département de chimie de la Faculté des sciences. Cette association soulève les plus grands espoirs d'autant plus que

l'Institut de pharmacologie de Sherbrooke deviendra l'un des pivots majeurs d'un parc industriel biomédical et d'un campus intégré où l'on retrouve déjà une faculté de médecine, un hôpital universitaire, une animalerie ultramoderne, une bibliothèque médicale sophistiquée. S'y ajouteront bientôt un centre de recherche clinique et des industries pharmaceutiques attirées par le caractère avant-gardiste de ce projet.

Q U A R A N T E A N S

L'ORDRE DES COMPTABLES  
EN MANAGEMENT ACCRÉDITÉS  
DU QUÉBEC (C.M.A.) EST HEUREUX  
DE S'ASSOCIER AUX 40 ANS  
DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE  
ET DE SOULIGNER SA CONTRIBUTION  
EXCEPTIONNELLE À LA VIE  
COLLECTIVE QUÉBÉCOISE.

CMA

ORDRE  
DES COMPTABLES EN MANAGEMENT ACCRÉDITÉS  
DU QUÉBEC

L'Ordre tient à rappeler que l'Université de Sherbrooke a obtenu le plus fort taux de réussite au Québec, lors de l'Examen national d'admission C.M.A. de juin 1994 et que quatre de ses étudiants s'y sont classés, seuls ou ex aequo, parmi les cinq premières places au Québec.

L'Ordre salue ces résultats remarquables de même que l'esprit innovateur qui a marqué la signature récente d'une entente permettant la diffusion du Programme professionnel C.M.A. au sein du programme de Maîtrise en administration.

# Les succès impressionnants du M.B.A. pour cadres en exercice

Gilles Fiset,  
La Tribune

Cet automne, quelque 107 cadres intermédiaires ou supérieurs mènent de front leur travail en entreprise et des études. Ils sont inscrits au M.B.A. pour cadres en exercice, à l'Université de Sherbrooke, mais ils suivent leurs cours dans des locaux de Longueuil. Les cours se tiennent

lement professeure agrégée à la Faculté d'administration.

Il faut dire que l'Université traite ces étudiantes et étudiants avec beaucoup de soin. Le matériel de cours et les livres sont compris dans le coût d'inscription et l'Université prend en charge les repas et les pauses santé. En retour, le programme est très exigeant. Et l'assiduité,

Le programme est très exigeant et l'assiduité, une qualité à cultiver obligatoirement.

en alternance le vendredi et le samedi.

«Parmi les nombreuses demandes reçues, nous avons retenu 85 candidats et candidates pour les entrevues. De ce nombre, une quarantaine ont été acceptés cette année.

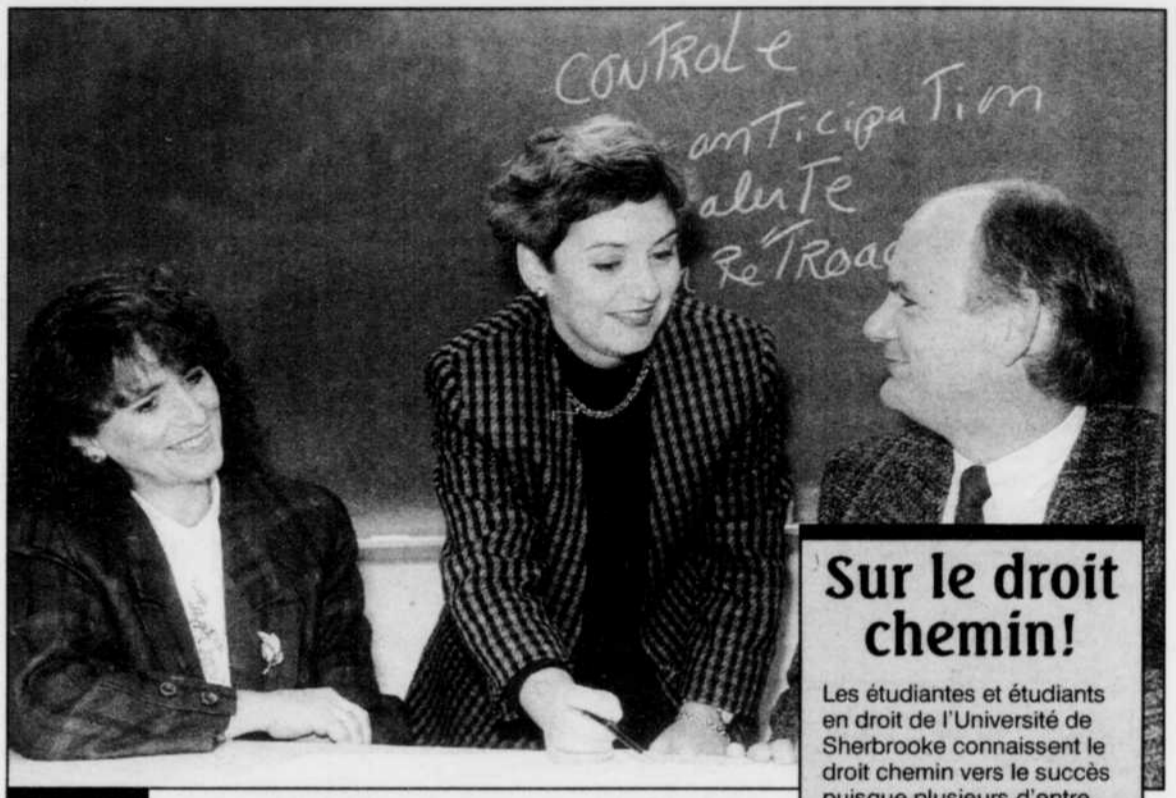
Même si le processus de sélection est rigoureux, l'engouement pour ce programme est indéniable. Il ne faut pas oublier que le M.B.A. pour cadres en exercice n'est pas subventionné.

Les étudiantes et étudiants doivent déboursier 6 000 \$ pour le volet I et 12 000 \$ pour le volet II. Certains sont exemptés du volet I», explique la directrice du programme, Chantale Roy, éga-

une qualité à cultiver obligatoirement.

L'Université de Sherbrooke a été la première université au monde à offrir le M.B.A. (maîtrise en administration des affaires) en français. En 1989, elle a mis sur pied un programme destiné aux cadres en exercice. Et là aussi, elle a innové, demeurant la seule, mis à part Concordia, à offrir un tel programme.

«Le premier groupe a été formé à Sherbrooke. Puis, dès l'année suivante, le programme a été offert à partir des locaux que nous louons au Complexe Saint-Charles, à deux pas du métro, à Longueuil. C'est un endroit très facile d'accès pour la plupart des cadres intéressés à

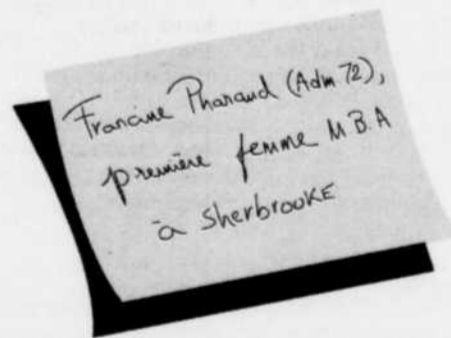


Chantale Roy, directrice du M.B.A., donne des explications à deux étudiants du M.B.A. pour cadres en exercice, Camille Ringuette, propriétaire de Century 21 direct courtier Sherbrooke, étudiante au volet I, et Pierre Bélanger, vice-président aux ressources humaines des Produits American Bilrite du Canada, étudiant au volet II.

un M.B.A.», explique la directrice.

Depuis 1989, l'Université de Sherbrooke a décerné des diplômes de M.B.A. à 185 dirigeantes et dirigeants d'entreprise.

«L'âge moyen de nos candidats est de 38 ans. Dans 75 p. 100 des cas, il s'agit d'un homme. Cette donnée demeure inchangée depuis le début et reflète la réalité des cadres en milieu de travail», conclut Chantale Roy. ■



## Sur le droit chemin!

Les étudiantes et étudiants en droit de l'Université de Sherbrooke connaissent le droit chemin vers le succès puisque plusieurs d'entre eux se sont signalés lors d'examens et de concours québécois et canadiens en 1993-1994. À titre d'exemple, **André Lagacé** a obtenu les meilleurs résultats aux examens de la Chambre des notaires. **Stéphane Dubreuil** a remporté le prix Gilles-Appolis du meilleur orateur lors du Concours international de droit humanitaire Jean-Pictet. **Christine Benoît** et **Karina Pigeon** ont obtenu le premier prix à la Compétition provinciale Charles-Coderre en droit social. À la Compétition Gale, l'équipe composée de **Julie Bernier**, **Serge Bernier**, **Yvan Boyer**, **Stéphane Dallaire**, **Jean-François Ratté** et **Yannick Tanguay** a fait main basse sur les trophées et les honneurs parmi leurs confrères et consoeurs venant de 16 autres universités canadiennes.



Extraits du discours du Recteur Mgr. Roger Maltais à l'occasion de la collation des grades du 8 juin 1974:

«...samedi 1er août 1953, dans le bureau de l'archevêque de Sherbrooke. Cinq hommes y discutent des moyens à prendre pour créer ce qu'ils appellent déjà l'Université de Sherbrooke. L'un d'eux est Me Albert Leblanc, chef d'une importante étude légale de Sherbrooke... Il est accompagné de Me Maurice Delorme, son principal associé...»

Nous sommes fiers de nous être associés à la création et à l'histoire de l'Université de Sherbrooke.

Fournier Demers, avocats  
455, rue King Ouest, Sherbrooke  
(819) 569-9056

# «Je travaille dans la compagnie où j'ai fait mon stage»

Gilles Fisette,

La Tribune

Plusieurs mois avant la fin de ses études en comptabilité, Sonia

ner la quiétude d'esprit indispensable à la veille des difficiles examens de l'Ordre des comptables agréés. Et de fait, sa performance a été exceptionnelle. Elle a décroché la première place pour le

Éric Breton a effectué cinq stages dont trois chez H. Fontaine, de Magog, un fabricant d'équipements pour l'assainissement des eaux, où il travaille aujourd'hui : «Le stage permet de faire ses preuves, de démontrer ses compétences. L'employeur a le temps de te jauger avant de choisir s'il t'offre un emploi. Ici, quatre autres personnes ont été embauchées à la suite d'un stage.»

Diplômée en mathématique, Éline Thivierge a effectué quatre stages chez Loto-Québec. Embauchée comme analyste de marché en 1982, elle est maintenant chef des produits : «Le stage permet de voir les applications pas toujours évidentes des mathématiques. Chez Loto-Québec, j'ai fait des stages dans quatre départements différents. L'employeur savait ce que je valais lorsqu'il m'a offert un emploi.» ■

«À la fin du stage, l'employeur savait ce que je valais lorsqu'il m'a offert un emploi.»

Boisvert savait qu'un travail l'attendait chez Laliberté, Lanctôt, Coopers et Lybrand, à Montréal. Elle n'avait pas encore complété à cet endroit le dernier des stages que prévoit le régime coopératif de l'Université de Sherbrooke qu'un emploi lui était déjà réservé.

Québec aux examens de septembre 1993. «Le stage permet d'approfondir plusieurs facettes de la comptabilité, d'en voir les applications concrètes. Le stage prépare donc mieux aux examens», affirme Sonia.

Alors qu'il était étudiant en génie mécanique, entre 1989 et 1993,

Cette assurance pouvait lui don-



Première au Québec à l'examen de l'Ordre des comptables agréés, Sonia Boisvert, ici en compagnie du recteur Pierre Reid, savait qu'un travail l'attendait avant même la fin de son dernier stage chez Laliberté, Lanctôt, Coopers et Lybrand.

## FÉLICITATIONS À L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE!

### UNE ÉQUIPE DE SPÉCIALISTES CHEVRONNÉS



#### SERVICE D'ALIMENTATION UNIVERSEL INC.

Gestion et opération de services alimentaires  
1490, rue Cunard, Laval (Québec) H7S 2B7  
(514) 667-5631  
(514) 388-2801  
Téléfax: 1 (514) 667-5315

#### SECTEUR D'ACTIVITÉ

- Industrie, usine
- Entreprise privée
- Entreprise publique
- Siège social
- Collège privé et public
- Centre d'hébergement
- Centre hospitalier
- Université
- Etc.

#### PROJETS SPÉCIAUX

- Chantier
- Événement public
- Exposition
- Olympiade
- Cafétéria
- Comptoir spécialisé
- Concept personnalisé
- Service traiteur
- Centre de production
- Etc.

#### DISTRIBUTEUR AUTOMATIQUE

- Institutionnel
- Entreprise privée
- Entreprise publique
- Siège social
- Etc.

LIBRAIRIE PAPETERIE

#### BIBLAIRIE G.G.C. Ltée

Université de Sherbrooke  
Pavillon multifonctionnel  
2500, boul. de l'Université  
Sherbrooke (Québec)  
J1K 2R1

Téléphone  
(819) 566-0344

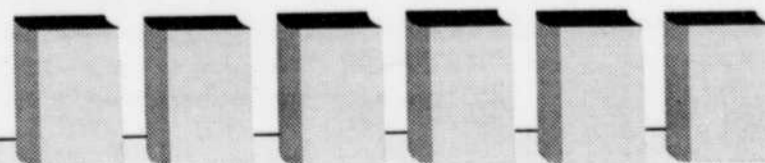
Télécopieur  
(819) 566-7954



## LIBRAIRIES UNIVERSITAIRES ET COLLÉGIALES

UN SERVICE ET UNE RENOMMÉE QUI TRAVERSENT  
LES FRONTIÈRES GÉOGRAPHIQUES, LINGUISTIQUES  
ET CULTURELLES

De nombreux diplômés de l'Université de Sherbrooke, originaires  
de pays étrangers, continuent malgré l'éloignement, de  
s'approvisionner à la Biblairie G.G.C.



Depuis près de 20 ans,  
**Biblairie G.G.C.** se  
spécialise dans  
l'approvisionnement  
de livres de niveaux  
collégial et  
universitaire.

**Biblairie G.G.C.** est en  
mesure de commander  
tout ouvrage spécialisé  
ou d'intérêt général  
disponible sur le marché  
mondial.

# Grâce aux programmes de formation continue offerts à l'Université de Sherbrooke

## Les profs apprennent toute leur vie

Michel Rondeau,

La Tribune

Les professeurs et professeurs du collégial apprennent toute leur vie et ils ne ménagent pas les éloges à l'égard de PERFORMA, le programme de l'Université de Sherbrooke qui leur permet de poursuivre leur formation.

«Très pertinent, excellent et on peut en rajouter», lance Denise Gaouette-Blouin, du Collège de

Sherbrooke.

«Très utile et répondant à des besoins spécifiques», commente Serge Rioux, du Collège Édouard-Montpetit.

Depuis 1973, PERFORMA a mis au point des programmes qui répondent aux besoins de perfectionnement pédagogique et didactique des enseignants et conseillers pédagogiques des collèges du Québec : un certificat, un baccalauréat, deux diplômes et deux maîtrises. «On peut

aller aussi chercher des cours à la pièce, selon ses besoins, ajoute Denise Gaouette-Blouin, par exemple un cours portant sur la préparation

«Les élèves bénéficient aussi des retombées des cours que nous suivons.»

de cours, un autre sur ce qu'est l'étudiant du cégep. Il est évident que les élèves bénéficient aussi des retombées de ces cours.» L'avantage, selon Serge Rioux, qui a complété un certificat, c'est que le professeur peut utiliser immédiatement les apprentissages qu'il vient d'acquérir dans les cours qu'il

donne. Selon ce professeur d'aérotechnique au Collège Édouard-Montpetit, la plupart des enseignants des techniques au collégial viennent du milieu du travail. «Nous n'avons donc pas de formation universitaire en pédagogie. PERFORMA répond à ce besoin. Et l'intérêt, pour moi, par exemple, c'est qu'aussitôt arrivé dans l'enseignement, je me suis inscrit à PERFORMA et j'ai immédiatement pu mettre en pratique mes apprentissages dans mon enseignement collégial.»

Même après un certificat, Serge Rioux dit qu'il continue à prendre

des cours : «Ce peut être pour du ressourcement, pour apprendre de nouvelles approches, pour maîtriser une problématique nouvelle à laquelle je suis confronté.»

Denise Gaouette-Blouin explique : «On pourrait, par exemple, s'inscrire en pédagogie pour prendre un cours particulier, mais abordant le sujet de manière générale. Avec PERFORMA, on trouve des cours d'intérêt spécifique pour les professeurs et professeurs du collégial.»

PERFORMA est rattaché à la Faculté d'éducation, mais les facultés de Médecine et des Sciences appliquées collaborent aussi à certains de ses programmes. En plus de PERFORMA, l'Université de Sherbrooke offre plusieurs autres programmes de formation continue à tous les niveaux de spécialisation. ■



Serge Rioux, professeur d'aérotechnique au Collège Édouard-Montpetit avec deux de ses étudiants.



Denise Gaouette-Blouin, avec une de ses classes, au Collège de Sherbrooke.

### Des microprogrammes sur mesure

Avec une foule de microprogrammes mis au point par ses facultés, l'Université de Sherbrooke démontre sa facilité d'adaptation quand vient le moment de satisfaire une clientèle très ciblée. Ce peut être un microprogramme offert aux Caisses populaires ou un certificat d'intervention de première ligne mis sur pied pour les CLSC.

Dans ce dernier cas, la Faculté des lettres et sciences humaines et la Faculté de médecine ont collaboré à la conception d'un programme unique au Québec. Il s'adresse à plus de 14 000 membres du personnel du réseau des CLSC. Il les rend aptes à prendre en considération l'ensemble des besoins d'une personne : utiliser les réseaux naturels d'aide afin de favoriser l'autonomie des personnes et des groupes, privilégier le travail d'équipes multidisciplinaires et intervenir en situation de crise.

De son côté, la Faculté d'administration propose un microprogramme innovateur de perfectionnement aux cadres des Caisses populaires de l'Estrie. Il s'agit de cours de gestion orientés, entre autres, vers les pratiques de gestion et la communication. S'y ajoute un microprogramme en entrepreneuriat.

Les microprogrammes comptent en général de 6 à 15 crédits au maximum et ils donnent ainsi accès rapidement à un diplôme. Les microprogrammes constituent un moyen de créer un lien direct avec le milieu du travail et de se mettre à la disposition de la société québécoise.

# UN PERSONNEL DÉTERMINÉ

## à assurer l'avenir...

• Association du personnel administratif et professionnel de l'Université de Sherbrooke (CEQ)

• Fédération des professeurs et professeurs et chargées et chargés de cours d'université (CEQ)

• Syndicat des chargés et chargées de cours de l'Université de Sherbrooke (CEQ)

• Association des professeurs d'enseignement clinique de la Faculté de médecine de l'Université de Sherbrooke (CEQ)

**CEQ**

# Apprendre à distance grâce à l'Université de Sherbrooke

Michel Rondeau,  
La Tribune

La distance n'a plus d'importance pour les facultés d'Administration et de Théologie de l'Université de Sherbrooke.

La première offre déjà 11 cours sur quatre continents, la deuxième, deux sur deux continents, et elle prépare actuellement tout un nouveau programme.

Depuis 1987, année du lancement de la formule de formation à distance de la Faculté d'administration, plus de 18 000 personnes se sont inscrites à ses cours. En plus de son succès au Québec et au Canada, le programme de formation à distance de la Faculté intéresse des universités francophones d'Europe et d'Afrique. Il est même question de traduire certains cours en espagnol et

de les adapter au contexte des pays d'Amérique latine.

Deux nouveaux cours reliés à l'entrepreneuriat ont été lancés en août dernier. Ces cours s'ajoutent à d'autres qui couvraient déjà la gestion, le management, la comptabilité, le marketing, les principes de la qualité totale, la gestion des épargnes, la gestion des ressources humaines et l'apprentissage de l'anglais qui est proposé par la Faculté des lettres et sciences humaines.

L'originalité de la formation à distance proposée par la Faculté d'administration repose à la fois sur le mode de diffusion des cours et sur leur présentation. Ainsi, la distribution est confiée à une équipe de conseillers pédagogiques présents partout au Québec et placée sous la responsabilité de la firme Raymond, Chabot, Martin, Paré et Cie Diffusion. De plus, chaque cours est présenté sous la forme d'une mallette

contenant les manuels de base, un guide technique, des cassettes vidéo et les renseignements nécessaires pour rejoindre sans frais d'interurbains les professeures et professeurs responsables du cours.

Pour sa part, la Faculté de théologie offre un cours couvrant les notions de base en théologie, ainsi qu'un programme reflétant les recherches en matière multiculturelle de la Faculté. Actuellement, la Faculté se prépare à concevoir tout un programme de diplôme en théologie avec un support multimédia : écrits, cassettes audio, cassettes vidéo et logiciels. La Faculté de théologie compte des étudiantes et des étudiants aux quatre coins du Québec, dans les Maritimes et en Ontario, sans oublier l'Ouest canadien, où ses programmes sont très populaires. Elle reçoit aussi des demandes de certains pays d'Afrique et elle a déjà eu une clientèle en Haïti. ■



Isabel Dunnigan, adjointe au directeur de la formation à distance à la Faculté d'administration, présente quelques cours en compagnie de Pierrette Diraddo, responsable du suivi auprès de la clientèle étudiante, et de Lyne Guillemette, chargée de la supervision des examens et du budget. Les cours à distance de la Faculté d'administration sont présentés sous la forme d'une mallette contenant les manuels de base, un guide technique et des cassettes vidéo.



**BANQUE  
LAURENTIENNE**

**DEPUIS 1846**

La Banque Laurentienne, avec plus de 10 milliards \$ d'actif et quelque 180 succursales au Québec, est fière de souligner le 40<sup>e</sup> anniversaire d'une institution d'enseignement et de recherche dynamique et innovatrice, engagée dans sa région.

Félicitations à tous ceux et celles qui ont contribué à l'essor de l'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE !

**LAURÉAT**  
  
**MERCURIADES  
1994**

Entreprise de  
services financiers  
et immobiliers

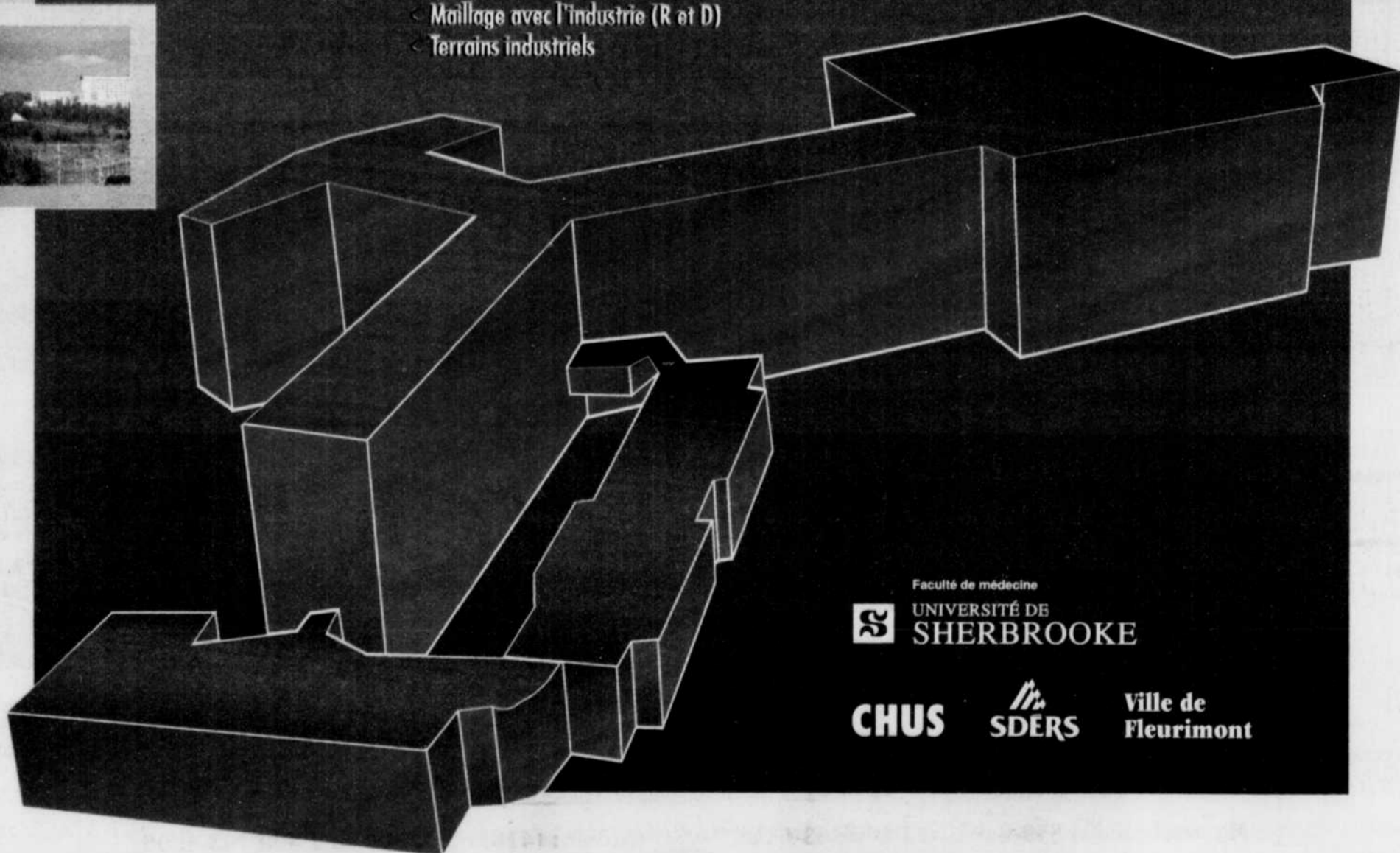


# UNIQUE AU CANADA

## PARC INDUSTRIEL BIOMÉDICAL CAMPUS INTÉGRÉ



- ◊ Faculté de médecine de l'Université de Sherbrooke
- ◊ Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS)
- ◊ Centre de recherche clinique du CHUS
- ◊ Institut de pharmacologie de Sherbrooke
- ◊ Campus de haute technologie
- ◊ Intégration fonctionnelle des diverses administrations
- ◊ Programmes de sciences de la santé
  - médecine (M.D.)
  - médecine de famille
  - spécialités : 27 programmes
  - sciences infirmières
- ◊ Ph. D. et M. Sc. : 7 programmes
- ◊ Animalerie moderne
- ◊ Maillage avec l'industrie (R et D)
- ◊ Terrains industriels



Faculté de médecine

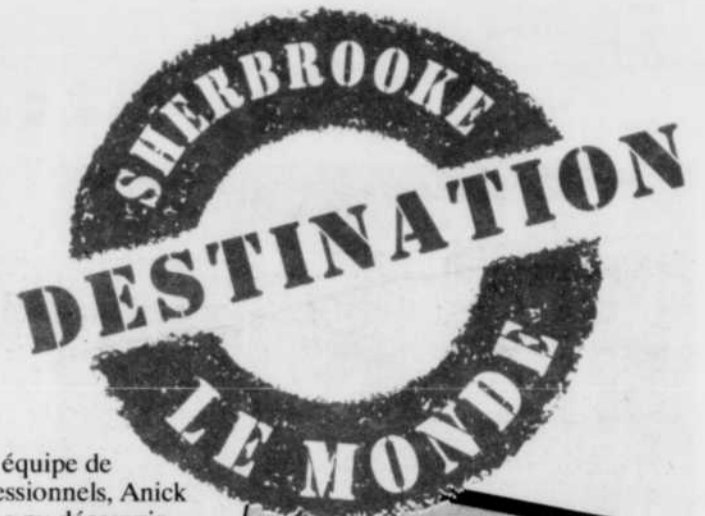
 UNIVERSITÉ DE  
SHERBROOKE

**CHUS**

 SDERS

Ville de  
Fleurimont

# Un stage au Japon Pour le dépaysement et pour apprendre



François Gougeon,  
La Tribune

«Manger avec des baguettes? On arrive à s'y faire : au début, il y a du riz partout, puis on prend le tour!»

Et voilà soudainement Anick Murray qui pouffe de rire en se rappelant ce bon souvenir d'une de ses premières bouffes à son arrivée au Japon, pour un stage effectué l'an dernier dans le cadre de sa formation en génie mécanique.

Le petit bout de femme de 23 ans, rousse flamboyante comme la plus belle journée d'automne, aime bien plaisanter quand elle fait part de son expérience; une expérience qui s'insère dans le régime coopératif offert à l'Université de Sherbrooke et qui permet l'alternance de stages rémunérés en entreprise avec les sessions de formation théorique sur le campus.

Pendant huit mois donc, elle a travaillé au laboratoire de recherche du géant mondial de

l'acier, Nippon Steel, à Kitakyushu. «C'est loin de Tokyo et les gens là-bas n'ont pas du tout l'habitude des étrangers. On me dévisageait comme si j'étais une

périple au pays du soleil levant.

Et il n'y a pas que sur le plan culturel qu'elle a ressenti un choc dans cette partie du globe

Au Japon, Anick Murray a pu découvrir une réalité bien particulière du milieu du travail.

extra-terrestre. Mais là aussi on s'y fait car les gens, outre leur curiosité, sont très respectueux», raconte-t-elle à propos de son

où tout est si différent de chez nous. À l'usine même, au laboratoire de recherches, où il n'y avait qu'une seule autre femme



Anick Murray a vécu au Japon une expérience inoubliable dans le cadre de sa formation en génie mécanique.

sur une équipe de 60 professionnels, Anick Murray a pu découvrir une réalité bien particulière du milieu du travail. «C'est vrai qu'ils sont perfectionnistes, les Japonais, précise-t-elle. Et avec cela, ils ont l'amour du travail comme c'est pas possible. J'ai mis à profit leur façon de faire, surtout pour tout ce qui concerne les méthodes en matière de raffinement de produits finis. J'ai vu autre chose que notre façon de faire comme Nord-Américains.»

## À la baguette!

Les baguettes japonaises ne sont pas la seule touche d'exotisme que peuvent s'offrir les stagiaires de l'Université de Sherbrooke. Ils peuvent aussi se dépayser avec les baguettes de pain français. À titre d'exemple, l'INSA de Toulouse offre des stages de quatre mois dans des entreprises du Sud-Ouest de la France; à Compiègne, l'Institut technique propose des séjours de huit mois (trois de stage et cinq d'études).

D'autres centres sont aussi disponibles, sans compter que les étudiants et étudiants peuvent se trouver eux-mêmes des stages. Le Service de la coordination des stages de l'Université de Sherbrooke leur donne alors le support administratif nécessaire. Pour sa part, l'Office franco-québécois pour la jeunesse peut aider les stagiaires en leur offrant un forfait avion qui était de 350 \$ en 1993, en plus de faciliter les formalités et d'assurer l'accueil à l'arrivée.

D'autres stages sont maintenant disponibles ailleurs en Europe et un peu partout dans le monde. Le Service de la coordination dispose de tous les détails [tél. (819) 821-7747].

Jean-Louis Mongrain  
(Adm 66, Adm 67),  
vice-président à la  
Banque Laurentienne

# FÉLICITATIONS!

La Sécurité, Compagnie d'assurances générales du Canada, est heureuse de souligner les 40 ans de réalisations de l'Université. Nous invitons également tous les diplômées et diplômés de l'Université à participer au régime d'assurance de groupe automobile et habitation choisi par l'Association des diplômées et diplômés de l'Université de Sherbrooke.



LA SÉCURITÉ  
Compagnie d'assurances générales du Canada

PREMIER CHOIX EN ASSURANCE DE GROUPE



Montréal : (514) 849-0400 ou 1 800 363-6344



Québec : (418) 835-6806 ou 1 800 463-4806



Le point commun entre

# l'Eurotunnel et les Ailes de la mode?

## Deux diplômés célèbres de Sherbrooke



Raymond Royer, président et chef des opérations chez Bombardier.



Paul Delage Roberge, président du conseil et chef de la direction des Boutiques San Francisco.

Serge Denis,

La Tribune

«L'Angleterre n'est plus une île», titrait-on le 7 mai dernier, au lendemain de l'inauguration de l'Eurotunnel qui relie maintenant la France et l'Angleterre. Ce jour-là, grâce à Raymond Royer, diplômé de l'Université

de Sherbrooke, le président français François Mitterrand et la reine d'Angleterre Elizabeth II prenaient place dans un des wagons conçus par la firme Bombardier pour une singulière traversée... sous la manche.

De notre côté de l'Atlantique, Paul Delage Roberge, un autre diplômé de Sherbrooke, a choisi d'implanter un nouveau concept de magasin. A Beverly Hills? Dallas? New York? Pas du tout. C'est dans le Mail Champlain de Brossard que se trouvent les Ailes de la mode. Plus de 65 000 pieds carrés, aménagés en fonction du confort des visiteurs. S'y côtoient en harmonie, boutiques de vêtements pour hommes, femmes et enfants, salons de beauté-coiffure, restaurants, cliniques d'esthétique, centres de décoration, espaces de détente et même un centre d'attractions pour enfants.

Le lien entre les deux événements? L'esprit entrepreneurial de celles et ceux qui ont étudié à l'Université de Sherbrooke. Ils y ont appris que l'innovation et une formation universitaire intégrant la dimension pratique permettent bien des audaces.

Raymond Royer l'avoue : «Des problèmes, on en a eu en concevant l'Eurotunnel. Mais cette expérience nous a réellement propulsés dans les ligues majeures, s'empresse-t-il d'ajouter. Nous sommes aujourd'hui dans le peloton de tête dans le transport et les premiers sur le continent américain.» Riche en symboles pour les Européens qui voyaient se réaliser leur vieux rêve de réunir physiquement l'ensemble du continent, l'Eurotunnel marquait pour Raymond Royer l'aboutissement d'une aventure technologique colossale. Prési-

dent et chef des opérations chez Bombardier, il pouvait enfin présenter le fruit du travail accompli par son entreprise : les voitures que lui avait commandées le consortium chargé du projet.

Pour Paul Delage Roberge, président du conseil et chef de la direction des Boutiques San Francisco, il fallait oser lancer les Ailes de la mode. Appuyé par autant de succès commerciaux que constituent les bannières L'Officiel, San Francisco maillots, Frisco, West Coast et Victoire Delage, il a mis cinq ans pour élaborer son projet digne des visionnaires les plus perspicaces. Le bilan qu'il convient de tracer après quelques mois d'activité est positif. Paul Delage Roberge a gagné le pari de créer un magasin-destination, c'est-à-dire où l'on se rend magasiner comme on va dans un musée entièrement consacré aux tendances modernes : pour voir et apprécier les nouveautés venues de partout, pour s'imprégner avec délice d'une atmosphère spécialement conçue afin d'apprécier tout le charme oublié du magasinage; ou tout simplement pour s'acheter un jean. ■

1000 000 de personnes  
écoutent chaque jour  
Jean-Luc Mongrain (théo 75)

MERCI POUR 40 ANS D'EXCELLENCE DANS LA COMMUNAUTÉ

HACKETT CAMPBELL BOUCHARD

AVOCATS & PROCUREURS  
BARRISTERS & SOLICITORS

80, rue Peel, Sherbrooke (Québec) J1H 4K1  
Tél.: (819) 565-7885

# Pas d'âge pour fréquenter l'Université de Sherbrooke

Kathy Noël,

La Tribune

Non, il n'y a pas d'âge pour fréquenter l'université et c'est ainsi qu'à l'Université de Sherbrooke, dans les salles de classe comme sur le campus, l'expérience et la jeunesse se côtoient allègrement. Les adultes et même les aînés qui effectuent un retour aux études sont nombreux et fort heureux.

La Faculté des lettres et sciences humaines compte le plus grand nombre d'adultes qui sont de re-

tour sur les bancs d'école. Ils sont des milliers chaque année, rière, pour mettre à jour des connaissances ou tout simple-

Les adultes retournent sur les bancs de l'Université pour réorienter une carrière, pour mettre à jour des connaissances ou tout simplement pour le plaisir d'apprendre.

dont plus de 200 étudient à temps complet dans l'un des 42 programmes offerts par cette faculté. Pour réorienter une car-

rière, pour mettre à jour des connaissances ou tout simplement pour le plaisir d'apprendre, l'Université de Sherbrooke

offre aux adultes une panoplie de cours adaptés à leurs besoins.

L'Université de Sherbrooke est aussi devenue, en 1975, la première université québécoise à se doter d'un programme d'études destiné aux personnes aînées. L'Université du troisième âge leur offre une formation exclusivement conçue pour elles, qui vient assouplir le corps aussi bien que nourrir l'esprit.

Activité physique, conférences, ateliers sur divers thèmes très contemporains ainsi que des cours sur la santé et l'alimentation viennent agréablement cohabiter avec des sessions d'initiation à l'informatique ou encore des cours sur la connaissance de soi et le développement de son potentiel. Un potentiel que l'Université de Sherbrooke désire d'ailleurs faire éclater au grand jour grâce à ce programme.

Le programme de l'Université du troisième âge connaît le succès depuis sa fondation. Seule condition à respecter pour être admis : avoir 50 ans et plus et vouloir développer ou maintenir sa santé physique et intellectuelle. Forte d'une excellente réputation et d'une popularité grandissante, l'Université du troisième âge a étendu ses ailes jusqu'à Granby et surtout à Longueuil. Comme quoi l'âge n'éteindra jamais la soif d'apprendre. ■

Jean Charest (Oronts),  
prof du  
Parti conservateur  
du Canada



Il n'y a pas d'âge pour apprendre. Adultes et adolescents fréquentent aussi l'Université de Sherbrooke qui leur offre des programmes spéciaux.

### Et les plus jeunes...

Si elle porte une attention particulière aux moins jeunes, l'Université de Sherbrooke ne reste pas indifférente aux plus jeunes! Le projet Shad Valley, qui réunit les scientifiques en herbe pendant la saison estivale, donne la possibilité aux jeunes du secondaire de travailler sur des projets concrets. L'an dernier, par exemple, les participantes et participants devaient concevoir un système d'apprentissage de principes scientifiques pour les personnes aveugles.

Depuis 25 ans maintenant, l'Université de Sherbrooke accueille aussi en ses murs l'École d'été d'anglais. Cette immersion de six semaines dans la langue de Shakespeare est basée sur un mode d'apprentissage dynamique et moderne. L'École d'été d'anglais aura vu passer plus de 5000 jeunes depuis sa mise sur pied. Des cours, des activités sportives et culturelles ainsi qu'un voyage en milieu anglophone en font l'un des programmes les plus appréciés d'apprentissage d'une langue seconde.

## Les infirmières de l'Université de Sherbrooke:

## une force vive de notre profession.

**Ordre  
des infirmières  
et infirmiers  
du Québec**

L'OIIQ est une corporation professionnelle qui regroupe 65 000 membres

# Toujours première dans le placement des stagiaires rémunérés en entreprise

**Formation  
+  
expérience  
=  
une formule  
gagnante**

Sans expérience, pas d'emploi, et sans emploi, pas d'expérience! Le régime coopératif a brisé ce cercle vicieux. L'alternance entre les sessions d'études et les stages de travail rémunérés constitue une formule gagnante qui profite tout autant aux stagiaires qu'aux entreprises; les uns établissent mieux le lien entre la théorie et la pratique tout en obtenant une aide financière, tandis que les autres se rapprochent des nouvelles connaissances et rentabilisent leur recrutement avec des diplômées et diplômés mieux préparés, plus stables et plus responsables. Pionnière au Québec, l'Université de Sherbrooke met son expérience coopérative à votre service!

Gilles Fiset, *La Tribune*

Au cours de la présente année universitaire, environ 4000

Cette année, les stages rémunérés permettent aux étudiantes et étudiants d'empocher plus de 24 millions de dollars en salaires.

étudiantes et étudiants profiteront d'un stage rémunéré dans une entreprise grâce au régime coopératif de l'Université de Sherbrooke.

«Ce nombre est en continuelle croissance», note Renald Mercier, le directeur du Service de la coordination, à qui incombe la responsabilité de coordonner et de superviser les stages rémunérés ainsi que de trouver des emplois pour les finissantes et finissants. Et ce nombre est si élevé qu'il permet à l'Université sherbrooke de détenir à ce sujet une large avance en première place au Québec et une seconde place au Canada, derrière l'Université de Waterloo.

Lancé en 1966 et s'étendant maintenant à plus de 20 programmes - 18 du 1<sup>er</sup> cycle et deux du 2<sup>e</sup> cycle - dans six facultés différentes, le régime coopératif coûte 1,9 million de dollars à l'Université, un montant qui



Le stage que cette étudiante effectue chez Canadair va lui apporter une expérience précieuse sur le marché du travail.

n'est pas subventionné. «Mais, explique Renald Mercier, l'Université de Sherbrooke a vite compris qu'un tel régime exercerait un attrait pour les étudiantes et étudiants de toutes les régions du Québec, une clientèle dont dépend sa croissance.»

De fait, les stages rémunérés permettent aux étudiantes et étudiants d'empocher plus de 24 millions de dollars en salaires, cette année.

«Les stages, souligne Renald Mercier, sont effectués principalement dans des grandes entre-

prises et dans des ministères ou sociétés d'État. Toutefois, la part des PME grandit constamment et, actuellement, environ 500 étudiantes et étudiants y mettent leurs connaissances à l'épreuve.»

Ces lieux de stages sont situés pour beaucoup dans les régions de Montréal et de la Montérégie. Toutefois, si 97 p. 100 des stages se déroulent au Québec, un nombre grandissant de stagiaires se retrouvent aussi loin qu'en Europe, au Japon, en Amérique latine ou en Chine.

«Notre objectif est d'accroître ces possibilités d'acquiescer des expériences de travail à l'étranger. À court terme, nous visons à procurer des stages hors Québec à environ 150 ou 200 stagiaires par année», rapporte Renald Mercier.

Finalement, le Service de la coordination multiplie les efforts pour assurer une rémunération aux étudiantes et étudiants entrepreneurs en stage et pour les aider à démarrer leur entreprise ou leur coopérative. ■

**Heureux d'être partenaires  
de notre université.**

**Monty, Coulombe**  
s.e.n.c.  
**Avocats**

234, rue Dufferin, bur. 200, Sherbrooke (Québec) Canada J1H 4M2  
Téléphone : (819) 566-4466, Télécopieur : (819) 565-2891

# Un superbe Brin d'Univers



Edward Truong, Alexandre Grenier et Cédrik Dumas adorent leur maternelle Brin d'Univers. C'est aussi l'univers des étudiantes et étudiants de la Faculté d'éducation, qui peuvent mettre en pratique ce qu'ils apprennent lors de leurs cours.

Kathy Noël,

La Tribune

«Tous ensemble, ça va bien mieux et comme ça, on est heureux!» Au sous-sol de la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke, des

stage pour les étudiants et les étudiantes du baccalauréat en enseignement préscolaire et primaire. Les quatre éducatrices ou éducateurs qui s'y consacrent chaque année deviennent aussi pour les parents de véritables partenaires! «C'est avant-gardiste. Comme ce

Les idées nouvelles ne manquent pas à la maternelle Brin d'Univers.

comptines et des chants d'enfants s'échappent d'un petit local où l'imaginaire est roi. Voici la maternelle Brin d'Univers.

Depuis 1973, les enfants de quatre à cinq ans ont leur petite oasis à l'Université de Sherbrooke, une maternelle qui les accueille trois jours par semaine, le matin ou l'après-midi. Brin d'Univers, c'est un milieu où les enfants apprennent à s'épanouir et à devenir des êtres autonomes, mais c'est aussi un lieu de

sont des gens qui commencent dans le domaine de l'éducation, les idées nouvelles ne manquent pas», souligne Francine Dubuc, dont la petite fille, Lysandre, fréquente la maternelle du campus trois après-midi par semaine.

Annie Presseau et Daniel Gagnon, qui étudient à l'Université de Sherbrooke, y voient un aspect très pratique, tout en favorisant une formation de qualité pour leur enfant. «Ici, on met l'accent sur le développement intégral de l'enfant et, chez nous, on sent une

grande évolution. Les éducatrices sont encore idéalistes, elles rêvent de changer le monde de l'éducation...» Pas étonnant que la petite Claudèle, quatre ans et demi, s'inquiète constamment de savoir «c'est à combien de dodos la maternelle!»

À les voir chanter, danser et puis rire, à voir leurs yeux s'illuminer, les enfants qui gravitent dans ce Brin d'Univers ont depuis longtemps trouvé la clé du monde imaginaire. Et Filou les aide grandement... Filou? Oui! C'est l'étoile filante qui est arrivée du ciel en parachute au début de l'année scolaire! Chaque enfant peut raconter ses petits secrets à l'étoile de peluche qui veille sur eux.

Une étoile qui descend du ciel en parachute, une mascotte pour les enfants... Les éducatrices et éducateurs de la maternelle Brin d'Univers ne manquent pas d'idées pour amuser et stimuler l'imagination de leur petit monde!

«Ici, c'est différent des autres stages, on prend nous-mêmes notre groupe en charge, c'est nous qui créons l'esprit de notre maternelle», lance Allison Ford, étudiante en enseignement au préscolaire et au primaire, qui en est à son dernier stage. Ce Brin d'Univers sur le campus est le carrefour de l'enchantement pour les enfants, les parents et les étudiants! ■

## AU FIL DES ANS ET DES DÉFIS, AVEC LA MÊME PASSION L'INNOVATION

Artisans de savoir, artisans de parole. Sur la voie de l'autoroute de l'information, nous nous engageons dans une noble cause qui a toujours été la vôtre : favoriser l'accès à l'univers des connaissances. Avec la même passion : innover. Innover toujours. Pour remettre l'être humain au coeur des univers technologiques que nous avons contribué à créer.

Que la vigueur de vos 40 ans soit gage d'avenir...

**Bell**

Seule faculté d'éducation physique  
et sportive au Québec

# Ça bouge à Sherbrooke

Mario Goupil,

La Tribune

Au moment où l'Université de Sherbrooke fête ses 40 ans, sa Faculté d'éducation physique célèbre ses 20 ans d'existence et sa réputation est telle qu'elle compte le Canadien de Montréal parmi sa clientèle.

Encore aujourd'hui, l'Université de Sherbrooke demeure la seule au Québec à posséder une faculté d'éducation physique et sportive. Dans les autres universités québécoises, on retrouve plutôt un département, lequel n'est qu'une entité d'une faculté.

«En tant que faculté, nous avons évidemment une plus grande marge de manoeuvre», explique Joanne Sarasin, doyenne de la Faculté d'éducation physique et sportive de l'Université de Sherbrooke.

C'est d'ailleurs la première fois qu'une femme occupe le poste de doyenne de la Faculté d'éducation physique et sportive de l'Université de Sherbrooke. Joanne Sarasin n'est en poste que depuis quelques mois à peine, mais déjà elle prévoit de grandes transformations pour le milieu.

«Le domaine est en transformation profonde. Les quatre programmes que nous offrons sont examinés en profondeur et ils sont appelés à être modifiés», déclare la doyenne. Ces programmes sont le baccalauréat et le certificat d'activité physique au premier cycle, de même que le diplôme d'intervention en éducation physique et la maîtrise en kinanthropologie au deuxième cycle. La Faculté compte 22 professeures et professeurs ainsi que 500 étudiantes et étudiants. Plusieurs d'entre eux peuvent profiter du régime coopératif d'alternance études/travail qui a fait la réputation de

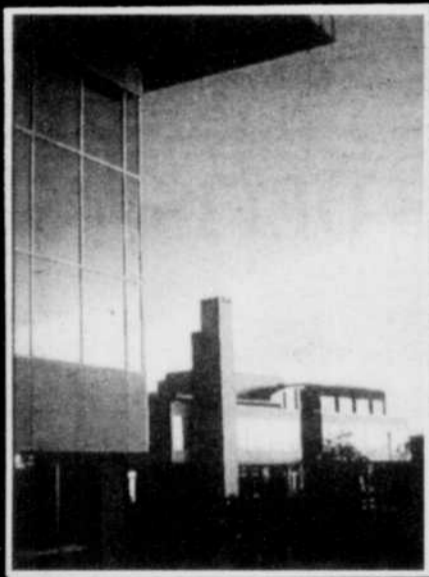


François Allaire, diplômé de la FEPS, responsable des gardiens de but du Canadien, en compagnie du célèbre Patrick Roy.

l'Université de Sherbrooke.

L'expertise de la Faculté d'éducation physique et sportive de l'Université de Sherbrooke est aussi très recherchée. L'équipe de hockey du Canadien de Montréal mise d'ailleurs sur cette expertise pour son programme d'entraînement et l'évaluation de la condition physique de ses joueurs. Le professeur Rémi

Bissonnette travaille depuis plusieurs années en étroite collaboration avec les entraîneurs du Canadien, notamment le responsable des gardiens de but, François Allaire. Ce dernier est lui-même un diplômé de la Faculté d'éducation physique et sportive de l'Université de Sherbrooke. ■



FIERS D'AVOIR CONTRIBUÉ À  
BÂTIR  
CE PAYS DE CONNAISSANCE ...

les consultants  
LOUIS FAUCHER inc.

Louis Faucher

Paul Faucher

architectes

337, rue Dufferin, suite 200  
Sherbrooke (Québec) J1H 4M6  
(819) 346-8433 — Fax: (819) 569-8266

FIERS DE VOS 40 ANS  
DE RAYONNEMENT  
CONTINU



Vidéotron®

# La championne québécoise des brevets d'invention



Gilles Fisette,

La Tribune

Au cours des trois dernières années, le Bureau de liaison entreprises-Université (BLEU) de l'Université de Sherbrooke a favorisé une quinzaine de transferts technologiques vers des entreprises en vue d'une implantation commerciale ou industrielle. Ces transferts garantissent à l'Université des projets de recherche et des redevances de plus de trois millions de dollars.

«Cette performance lui permet de détenir le premier rang des universités canadiennes pour les transferts technologiques», note le directeur du BLEU, Sylvain Desjardins.

La part du lion de ces trois millions de dollars provient des retombées d'une découverte du GRISO (Groupe de recherche en information, signal et ordinateur) que dirige Jean-Pierre Adoul, professeur au Département de génie électrique. Et, mieux encore, les retombées de cette technologie n'en sont qu'à leurs balbutiements.

Le groupe de Jean-Pierre Adoul a pris le leadership mondial dans le développement de la compression numérique de la parole dans les transmissions à distance. Et il l'a fait de manière spectaculaire. Habituellement, la parole exige 64 000 bits-seconde. Le logiciel de codage du GRISO peut la comprimer sur 5800 bits-seconde sans la dé-

former. La découverte est majeure lorsque l'on comprend qu'une telle compression laisse ainsi davantage de place pour la

Actuallement, la découverte du GRISO - la technologie ACELP pour *Algebraic Code Excited Linear Prediction* - fait l'objet de

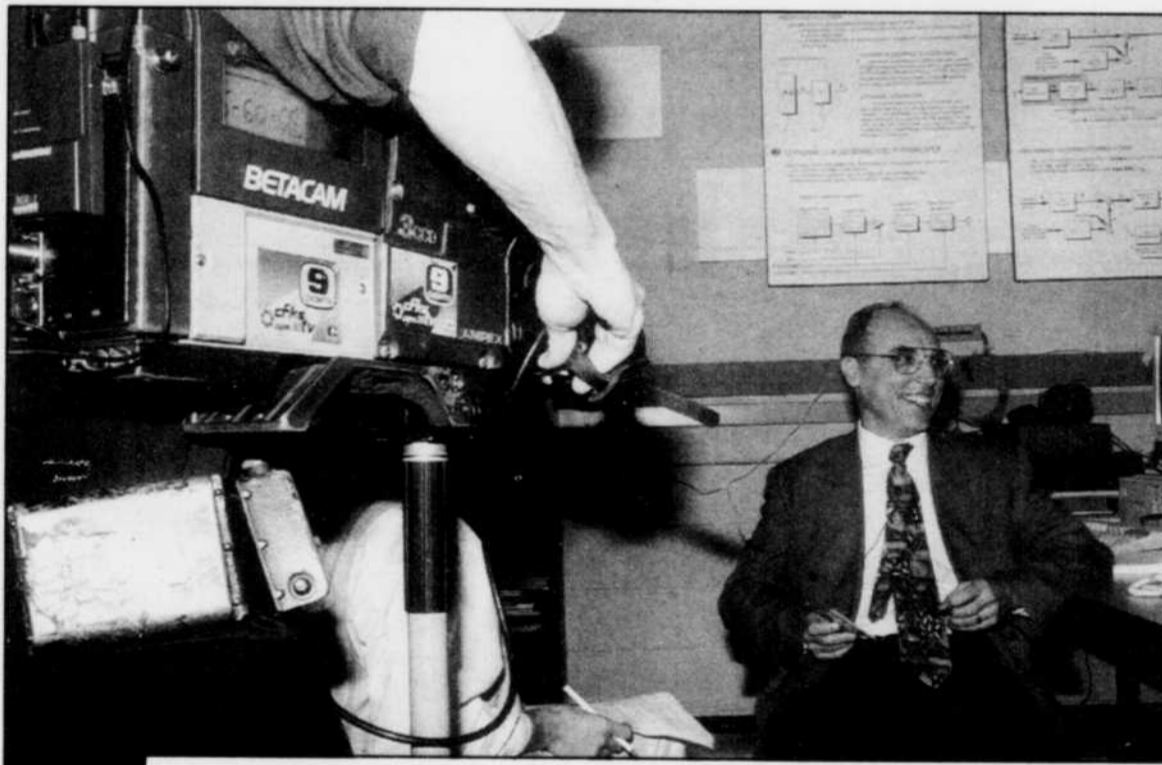
ont été conclues avec ITT, Video Telecom, AT&T, Mémotec, Visu-Aide 2000 (pour la mise au point d'un aide-mémoire numérique pour handicapés visuels) et Si-proLab, de Montréal, qui agit à titre de courtier et qui songe à s'établir aussi à Sherbrooke et y créer des emplois.

**Le groupe de Jean-Pierre Adoul : chef de file mondial dans la compression numérique de la parole dans les transmissions à distance.**

transmission de l'image et lui assure une plus grande clarté.

trois projets de standardisation et de neuf applications dans des entreprises. Ainsi, des ententes

«Il s'agit d'un *success story*. Mais le plus beau, c'est que tout reste à venir, car cette technologie est sans égale dans le monde», conclut Sylvain Desjardins. ■



Jean-Pierre Adoul, professeur au Département de génie électrique et de génie informatique, rencontre les médias pour faire état des travaux de son équipe.

## Mettre de l'éthique dans nos affaires

En Amérique, les codes de déontologie existent depuis le début du siècle, mais certains phénomènes sociaux, tels certains scandales financiers, en ont accéléré l'expansion. Qu'en est-il au Québec? Bien que le code de déontologie tiende une place très importante dans le processus d'institutionnalisation d'une entreprise, doit-il être complété par d'autres moyens qui assurent son application? Pour répondre à ces questions, la Faculté de théologie de l'Université de Sherbrooke s'intéresse de façon particulière à l'éthique des affaires, tant par la formation et la recherche que par l'établissement d'un centre de documentation. Un sujet d'actualité qui a de l'avenir!

Michel Carrière (med. 78),  
chirurgien à l'Institut  
de cardiologie de Montréal

*Nous sommes heureux de souligner le  
40<sup>e</sup> anniversaire  
de l'Université de Sherbrooke et de nous associer au programme  
de formation à distance de sa Faculté d'administration.*

SHERBROOKE  
455, rue King Ouest  
Bureau 500, J1H 6G4  
Tél.: (819) 822-4000  
Télécopieur: (819) 821-3640

MONTRÉAL  
Tour de la Banque Nationale  
600, rue de La Gauchetière Ouest  
Bureau 1900, H3B 4L8  
Tél.: (514) 878-2691  
Télécopieur: (514) 878-2127



RAYMOND, CHABOT,  
MARTIN, PARÉ

Société en nom collectif

LA FORCE DU CONSEIL

# Un rôle *essentiel* en *Estrie...*

Michel Rondeau,  
La Tribune

L'Université de Sherbrooke ne se limite pas à son rôle d'établissement d'enseignement supérieur. Elle remplit une mission essentielle en région à titre de chef de file culturel et sportif. Le Centre culturel, l'École de musique et le Centre sportif de l'Université de Sherbrooke jouent à ce niveau un rôle de premier plan.

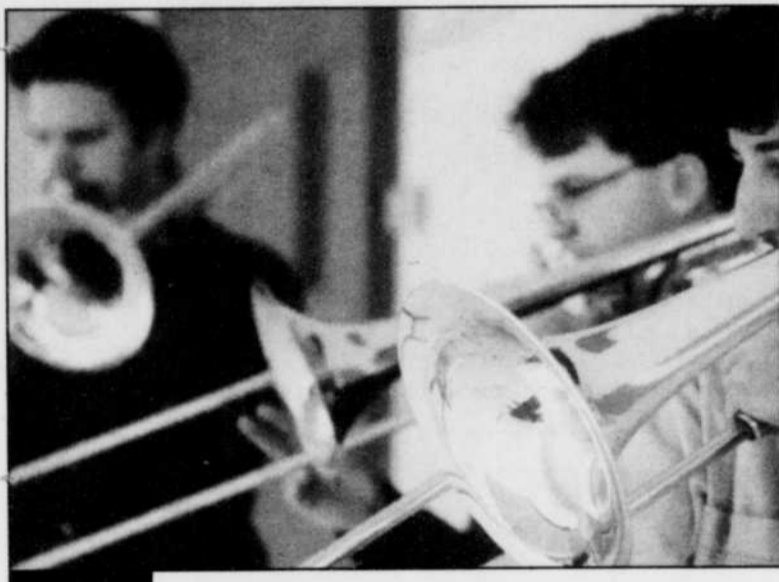
Doté des meilleurs équipements en région, le Centre culturel accueille chaque année 150 000 personnes qui assistent aux quelque 150 spectacles de variétés, de danse, de musique et de théâtre, sans compter les représentations cinématographiques. Les arts visuels ont aussi une place de choix à la Galerie d'art, spécialisée en art contemporain.

Pour sa part, l'École de musique offre le baccalauréat en musique depuis 1992. Sa clientèle provient de partout au Québec. De

plus, elle permet aux jeunes Estriens de demeurer dans leur région pour compléter leurs études en musique, du primaire jusqu'à l'université. L'École de musique est installée dans des locaux neufs aménagés à la fine pointe de l'acoustique et elle tente de jeter un pont entre la musique classique et la musique populaire.


Quant au Centre sportif, il dispose jusqu'à ce jour d'équipement de dernière génération. Les étudiantes, étudiants et le grand public y trouvent, entre autres, un stade intérieur, un gymnase double et une piscine olympique accessibles à bas prix à longueur d'année. Les installations servent également le programme d'excellence des équipes du Vert & Or en volley-ball, en natation, en athlétisme et en soccer. Les équipes Vert & Or se distinguent souvent lors de compétitions au Canada, dans l'est des

États-Unis et jusqu'aux Jeux Olympiques. Le Centre sportif permet aussi de préparer des athlètes qui ont accès aux équipes nationales et d'accueillir des compétitions de calibre international. ■



Les jeunes de Sherbrooke peuvent suivre des études musicales du primaire jusqu'à l'université grâce à l'École de musique de l'Université de Sherbrooke.

Grâce à sa maîtrise  
en génie électrique,  
Mara-Gabrielle Hector  
(Sc. A 78),  
travaille chez  
Aérospatiale (France)



## 40


### ANS D'EXCELLENCE

«La seule façon d'aller plus haut, c'est de se dépasser constamment.»

C'est avec beaucoup de fierté et de reconnaissance que le Groupe Everest souligne les 40 ans de l'Université de Sherbrooke, une véritable institution qui a fait découvrir l'excellence régionale à plus de trois générations.

Il y a 18 ans, une poignée de passionnés des grands sommets, diplômés de l'Université de Sherbrooke, créaient ce qui allait devenir le Groupe Everest.

Nous savons aujourd'hui que notre désir d'aller toujours plus haut, toujours plus loin, n'est pas étranger à nos racines universitaires.



**Groupe Everest**  
CONSEILS EN COMMUNICATION ET MARKETING

PUBLICITÉ • PROMOTION • RELATIONS PUBLIQUES  
ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX • RECHERCHE ET STRATÉGIE • CRÉATION  
SHERBROOKE MONTRÉAL QUÉBEC OTTAWA

Membre du réseau mondial d'agences indépendantes de publicité IAI

L'Université de Sherbrooke  
a mis 40 ans pour bâtir un pays de connaissance.  
Imaginez ses plans d'avenir!



Tardif,  
Laberge-Montambault  
architectes

2630 KING OUEST BUREAU 100  
SHERBROOKE QC  
(819) 566-6266

# Ils incorporent leur entreprise le lendemain de la remise des diplômes

François Gougeon,  
La Tribune

informatique de l'Université de  
Sherbrooke en poche. Dolmen

Houle s'est joint à eux et, récem-  
ment, Yannick Roy est venu

particuliers : Impôt Vizion,  
qu'ils ont conçu de A à Z. Dans  
le milieu des impôts au Québec,  
il n'y en a que pour ce petit bijou  
de simplicité.

le président de la toute jeune en-  
treprise, Éric Gauthier.

Ils sont quatre. Ils sont âgés de  
24 à 28 ans et leur dynamisme  
n'a d'égal que le courant électri-  
que qui filtre à travers leurs ap-  
pareils...

Non, non! Il ne s'agit pas d'un  
nouveau groupe musical qui  
manie le synthétiseur, mais plu-  
tôt de jeunes hommes d'affaires  
aux commandes de l'ordina-  
teur...

Et il n'a pas fallu longtemps à  
Éric Gauthier et à Éric Paquette  
pour créer leur propre entre-  
prise, une fois leur diplôme en

Dolmen Logiciels a vite acquis ses lettres de  
noblesse en mettant sur le marché un  
nouveau logiciel pour les impôts des  
particuliers : Impôt Vizion.

Logiciels a vu le jour en octobre  
1993 : à peine six mois de ré-  
flexion avant de se lancer dans la  
grande aventure. Depuis, Benoît

compléter le quatuor même si,  
pour l'instant, il n'est pas action-  
naire.

Dolmen Logiciels a vite acquis  
ses lettres de noblesse en met-  
tant sur le marché un nouveau  
logiciel pour les impôts des

L'initiative a d'ailleurs valu à ses  
auteurs le prix prestigieux de la  
Relève universitaire.

«Au-delà d'une bonne forma-  
tion, l'Université de Sherbrooke  
nous a, d'une certaine façon, in-  
cités à créer non seulement  
notre propre emploi, mais du  
même coup notre propre  
entreprise. Car le régime coopé-  
ratif, grâce à ses stages prati-  
ques, nous a permis de voir con-  
crètement le fonctionnement  
d'une entreprise. C'est véritable-  
ment un gros plus en matière de  
formation universitaire», affirme

Ils n'ont pas l'intention de s'as-  
seoir sur leurs lauriers. Leurs  
têtes bouillonnent de nombreux  
projets : une version pour les bu-  
reaux de comptables et le mar-  
ché canadien - chaque province  
à ses subtilités en matière d'im-  
pôt - sont à l'ordre du jour.

Pour l'Université de Sher-  
brooke, c'est là le genre d'exem-  
ple qu'on entend multiplier avec  
les étudiantes et les étudiants  
qui souhaitent se lancer en affai-  
res. À ce sujet, l'Université con-  
sacre une attention spéciale aux  
étudiantes qui, au Québec, con-  
tinuent de bouder les carrières  
scientifiques où elles réussissent  
pourtant très bien. ■

## Le béton et la recette du succès

«Le ciment est au béton ce que la farine est au pain.»  
Selon Pierre-Claude Aïtcin, la fabrication du béton  
ressemble en tous points à la préparation d'un grand  
plat. Avec les mêmes ingrédients, une personne peut  
cuisiner un plat infect, tandis qu'une autre saura nous  
délecter avec un plat raffiné.

Pierre-Claude Aïtcin connaît la recette du succès. Il  
s'est non seulement bâti une solide renommée inter-  
nationale, mais aussi un imposant centre de recher-  
che sur les bétons à haute performance, qui verse  
plus d'un million de dollars en salaires seulement. Le  
grand chef dirige également le Réseau de centres  
d'excellence mettant en commun les ressources de  
sept centres de recherche universitaires et de deux  
firmes d'ingénierie, plus de six millions de dollars en  
subventions et de l'emploi pour une centaine de per-  
sonnes. De plus, il a réussi un tour de force en réunis-  
sant 15 entreprises pour créer une chaire industrielle  
en technologie du béton. Le secret doit être dans le  
béton!



Éric Gauthier, Yannick Roy, Benoît Houle et Éric Paquette n'ont pas tardé, une fois obtenu leur diplôme en in-  
formatique, à créer leur propre emploi... et leur propre entreprise.

FÉLICITATIONS

## L'Université de Sherbrooke

40 ans d'excellence

Souligner le 40<sup>e</sup> anniversaire de l'Université de Sherbrooke, c'est confirmer son  
dynamisme et le rôle important qu'elle joue au sein de la société.

L'Ordre des comptables agréés du Québec, au nom de ses 15 000 membres,  
tient à souligner de façon particulière le travail de celles et ceux qui ont permis à  
cette institution de célébrer fièrement cet important anniversaire.

Nos meilleurs vœux de succès vous accompagnent !



Comptables  
agréés  
du Québec

# L'Université de Sherbrooke

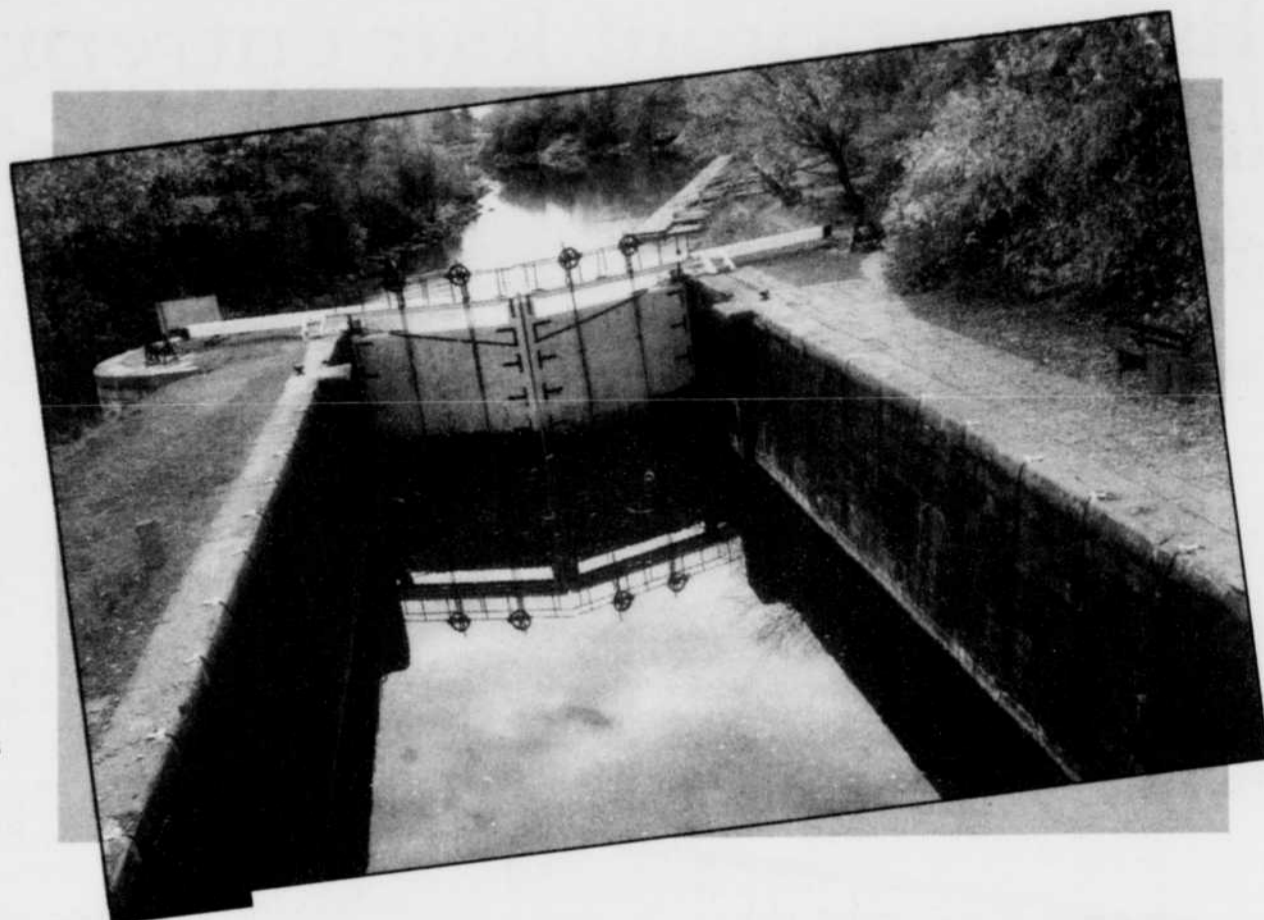
*sauve le*

# canal Rideau

Michel Rondeau,  
La Tribune

Le canal Rideau se détériore? Pas de problème! La polyvalence des équipes de recherche

Gérard Ballivy et ses collaborateurs de la Faculté des sciences appliquées ont pris en charge la lutte contre l'érosion du célèbre canal, entre Kingston et Ottawa.



La restauration du canal Rideau est d'autant plus importante qu'il s'agit d'une structure historique.

de l'Université de Sherbrooke va permettre de régler la question. Âgés de quelque 150 ans, le canal Rideau et ses écluses se

dégradent sérieusement et une firme a tenté il y a quelques années de les restaurer, mais sans succès.

C'est alors qu'on s'est tourné vers le Centre d'excellence interuniversitaire sur les bétons

à haute performance, qui est dirigé à partir de la Faculté des sciences appliquées de l'Université de Sherbrooke. «Nous avons développé des coulis de haute performance, un produit qui coule comme de l'eau et qui durcit comme du ciment, explique Gérard Ballivy. Nous avons déjà réparé quatre piliers du pont Champlain et nous nous préparons à la restauration du canal Rideau.» Cette restauration est d'autant plus importante qu'il s'agit d'une structure historique.

pores et les fissures accumulées au fil du temps.

Ce projet n'est que l'un des fleurons de la Faculté des sciences appliquées, où les membres du corps professoral des départements de Génie électrique, de Génie mécanique, de Génie civil et de Génie chimique enseignent en se tenant à la fine pointe des méthodes modernes, comme l'ingénierie simultanée. ■

## Téledétection et développement international Le point de vue du CARTEL

Les problèmes environnementaux liés à l'agriculture, à l'exploitation forestière et à la gestion de l'eau ne sont pas étrangers aux problèmes économiques de la plupart des pays en voie de développement. Mais ils peuvent être prévenus, analysés et même surmontés grâce à la téledétection!

C'est un nouveau point de vue que le Centre d'applications et de recherches en téledétection (CARTEL) de l'Université de Sherbrooke partage avec plusieurs pays d'Afrique, d'Amérique du Sud et d'Asie où il mène des projets de développement. Le CARTEL est le plus important centre canadien de recherche universitaire en son domaine, tant par le nombre de chercheurs et de chercheuses que par la diversité et la qualité de ses réalisations. Sa vision se reflète également sur le programme de doctorat en téledétection.

En fait, la structure est composée de pierres de taille et elle est consolidée par un mortier qui, peu à peu, s'est désagrégé. Pour remédier à la situation, l'équipe Ballivy injectera dans la structure un produit à base de ciment qui comblera les

*Isabelle Aitcin (C.A. 91),  
Ingénieure en Espagne  
Pour Fercaber*

Actuariat

Avantages sociaux

Rémunération

Calgary  
Toronto  
Montréal  
Québec  
Fredericton  
Halifax

L'Université de Sherbrooke  
et Sobeco Ernst & Young

Un partenariat dont nous sommes fiers

**Heureux 40<sup>e</sup> anniversaire !**

**SOBECO  
ERNST & YOUNG**

# STOPER, entre votre *sac vert* et le Plan Vert

Sylvie Couture,  
Université de Sherbrooke

Quelle est la relation entre votre sac vert et le Plan Vert? Peut-être un nouvel épisode de *La Petite Vie*... Non! et ce même si Popa possède le talent nécessaire pour nous faire rire de la situation dramatique qui règne dans le merveilleux monde des déchets. En fait, il ne s'agit pas d'une fiction; c'est bel et bien une réalité. Au moment où les déchets deviennent une préoccupation pour tous, surtout pour les décideurs, l'Université de Sherbrooke est en train de développer, grâce au Plan Vert, un concept tout à fait nouveau, un concept d'avenir: STOPER, Stratégies d'Optimisation d'Écosystèmes Régionaux.

«STOPER est l'un des rares projets québécois retenus dans le cadre du Plan Vert du ministère de l'Environnement du Canada. Se distinguant par son originalité, sa multidiscipli-

narité et son universalité, il a pour objectif ultime de proposer un modèle universel de gestion des déchets et résidus qui prend en compte tant l'écologie, la santé et la culture, que les aspects politiques, technologiques et économiques.»

Louis Racine, professeur à la Faculté des sciences appliquées, ne cache pas son enthousiasme devant le projet STOPER, qu'il coordonne avec son collègue Esteban Chornet, chercheur principal de STOPER. Le projet regroupe une équipe d'une vingtaine d'étudiantes et d'étudiants et d'autant de chercheurs des sciences humaines, des sciences pures, des sciences appliquées et des sciences de la santé. Selon Louis Racine, ce projet permettra d'analyser comment et sous quelles conditions les activités humaines génératrices de déchets et résidus pourraient enclencher une optimisation à la fois écologique et économique d'un écosystème régional.

«Validé à partir d'un ensemble régional concret, celui de l'Estrie-Montérégie, ce modèle comblera une lacune: l'absence d'un cadre global dans lequel les décideurs seraient en mesure de situer et de fonder les décisions environnementales qui leur incombent. Le modèle, ainsi conçu, pourra ensuite

être appliqué à toute autre région à travers le monde.»

Si Popa savait ça! ■

## La maîtrise de l'environnement

Forte d'une expertise confirmée dans ce domaine, l'Université de Sherbrooke a restructuré sa maîtrise en environnement qu'elle offrait depuis vingt ans.

Ce programme renouvelé, auquel collaborent quatre facultés, propose un second cheminement, de type recherche. Il s'agit d'une recherche interdisciplinaire appliquée à l'environnement. L'interdisciplinarité, voilà bien le principal atout de ce programme: pres-que toute bachelière ou tout bachelier peut y être admis. «La résolution d'un problème environnemental nécessite le concours de plusieurs disciplines, constate Michel Montpetit, directeur adjoint de la maîtrise. Nous voulons former des généralistes en environnement, des gens capables de considérer les divers aspects d'une problématique environnementale.»

Un diplômé, Jean-François Comeau, coordonnateur de projets chez Enviro-Accès, constate: «Cette connaissance que j'ai acquise des multiples secteurs de ce domaine au cours de ma maîtrise en environnement m'apparaît indispensable à mon travail.»



Au moment où les déchets deviennent une préoccupation pour tous, STOPER propose un modèle universel de gestion des déchets et résidus qui prend en compte tant l'écologie, la santé et la culture, que les aspects politiques, technologiques et économiques.

Monique Grégoire (Éco 71),  
journaliste Chez TVA

Qu'est-ce que l'Université  
de Sherbrooke  
l'Aluminerie Luralco  
ont en commun ?

L'amélioration continue  
et  
l'excellence de ses gens !

Des employés qui étudient... des étudiants qui travaillent... des professeurs qui apprennent... des directeurs qui innovent... des chercheurs qui trouvent... des équipes qui se surpassent.



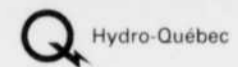
*j'ai*  
à coeur la satisfaction de  
nos clients en contribuant à assurer  
l'efficacité du réseau d'Hydro-Québec  
qui fête cette année ses  
**50 ans**

Je suis responsable de la conception  
des postes de répartition selon les  
évaluations de la  
demande future  
d'électricité.

À Hydro-Québec, nous avons pris de  
l'expérience avec les années. Mais nous  
restons jeunes pour mieux vous servir.  
Et nous y mettons toute notre énergie.

**Claire Caron**  
Ingénieure civile  
Région Montmorency

Hydro-Québec  
Le meilleur de nous-mêmes



50 ans d'énergie

*L'Université de Sherbrooke célèbre ses 40 ans.*

L'équipe d'Hydro-Québec est heureuse de souligner le 40<sup>e</sup> anniversaire de l'Université de Sherbrooke et reconnaît l'esprit novateur de ce grand établissement universitaire.



**YVAN FRAPPIER**  
PRÉSIDENT

# Le Groupe Yvan Frappier

## La Force De Bâtir...



Félicitations à l'Université de Sherbrooke  
à l'occasion de son 40e anniversaire



Sherbrooke: 819.820.2110  
Magog: 819.868.1615  
Windsor: 819.845.5625

**Aciers S.T.C. inc.**



Fabrication et Installation  
Structure d'Acier  
Commerciale et Industrielle



Reacteur biologique pour le  
traitement des effluents industriels  
**Actiontact**



ENTREPRENEUR GÉNÉRAL EN CONSTRUCTION INDUSTRIELLE  
Tuyauterie  
Mécanique  
Chaudronnerie  
Structure d'acier  
Ventilation  
Fabrication de  
pièces mécaniques  
Location de grues

**Isolation Thermo-Garde Inc.**



Isolation  
Industrielle et Commerciale



Entrepreneur Spécialisé  
en Electricité & Instrumentation  
Industrielle



Entretien et maintenance Industrielle

**FAX: 819-845-4998**

**TÉL.: 845-5436**

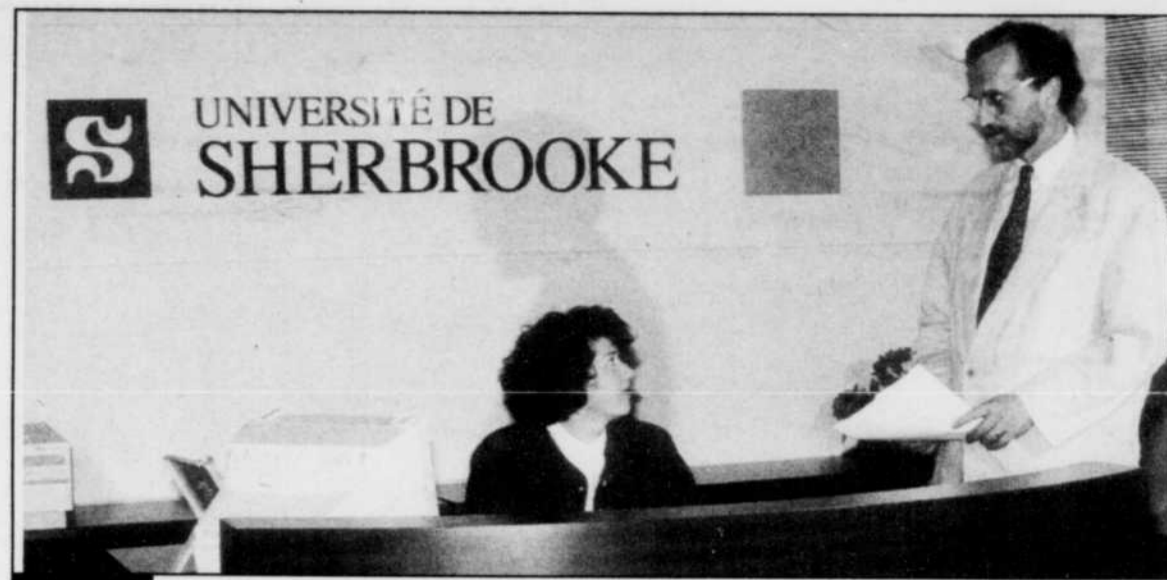
# L'université de la Montérégie

Daniel Morin,  
Université de Sherbrooke

L'Université de Sherbrooke est devenue un acteur majeur du développement de la Montérégie, grâce surtout à l'activité de ses deux centres de service, celui de Granby, celui de Longueuil, et du nouveau Bureau de la Montérégie, qui les chapeaute. L'Université de Sherbrooke est active en Montérégie depuis 1961, soit depuis plus de 30 ans. L'établissement du Centre de Longueuil date de 1991. Les différentes facultés y offrent aujourd'hui, dans plus de vingt-cinq villes, une quarantaine de programmes de 1<sup>er</sup> ou de 2<sup>e</sup> cycle et d'activités de formation, dont celles, nombreuses, destinées aux personnes âgées. Près de 30 p. 100 de la clientèle à temps partiel de l'Université de Sherbrooke étudie en Montérégie et quelque 14 000 diplômées et diplômés y vivent.

Parmi les programmes offerts depuis peu, l'Université de Sherbrooke a créé, avec la collaboration des intervenants de la région, un diplôme de gestion de l'environnement. «Nous offrons plusieurs programmes de perfectionnement professionnel, comme le diplôme et la maîtrise en droit de la santé, ceux-là étant, comme le diplôme de gestion de l'environnement, uniques au Québec», souligne Jean-Louis Martel, coordonnateur du Centre de Longueuil et directeur du Bureau de la Montérégie.

Par ailleurs, la Faculté de médecine de l'Université a choisi l'hôpital Charles-Lemoyne pour des activités de formation et de recherche en Montérégie, dotant ainsi la région du centre hospitalier universitaire qu'elle souhaitait. Des professeurs et professeurs de la Faculté de médecine y mènent des travaux scientifi-



Sylvie Côté, secrétaire du Bureau de la Montérégie, et Jean-Louis Martel, coordonnateur du Centre de Longueuil, font partie de l'équipe de l'Université de Sherbrooke en Montérégie.

ques; Philippe de Wals, pour n'en nommer qu'un, fait une recherche épidémiologique s'inscrivant dans le projet STOPPER, une stratégie environnementale novatrice de l'Université de Sherbrooke qui englobe l'Estrie et la Montérégie. Avec l'équivalent de près de 8000 inscriptions par année en Montérégie et plus de 750 stages rémunérés en entreprise effectués dans la région, l'Université de Sherbrooke est aussi, à n'en pas douter, l'université de la Montérégie. ■

## Et à Saint-Jean

L'Université de Sherbrooke a présenté une proposition originale et avantageuse pour transformer le Collège militaire royal de Saint-Jean, menacé de fermeture. Les liens avec le Collège ne datent pas d'hier puisque, de 1971 à 1985, le Collège militaire de Saint-Jean était affilié à l'Université de Sherbrooke; c'est l'Université qui décernait leurs diplômes aux finissants de Saint-Jean. À l'époque, l'affiliation s'était faite avec «d'autant moins de réticence que l'Université de Sherbrooke jouissait déjà au Québec d'une réputation enviable», comme l'affirme l'historien Jacques Castonguay.

## Hommage

à l'Université de Sherbrooke  
pour l'esprit innovateur et  
entreprenant qui caractérise  
son évolution depuis 40 ans.

INVESTIR...  
dans l'avenir



BANQUE ROYALE

# Sherbrooke et son Université, partenaires de notre développement depuis 40 ans!



Jean Perrault  
Maire

*«La Ville de Sherbrooke rend hommage à l'Université de Sherbrooke,  
une institution d'ici qui contribue chaque jour à notre développement.  
Un lieu de haut savoir qui a fait découvrir l'excellence régionale  
à plusieurs générations de diplômées et diplômés.»*

A handwritten signature in black ink, which reads "Jean Perrault".



Ville de  
Sherbrooke